

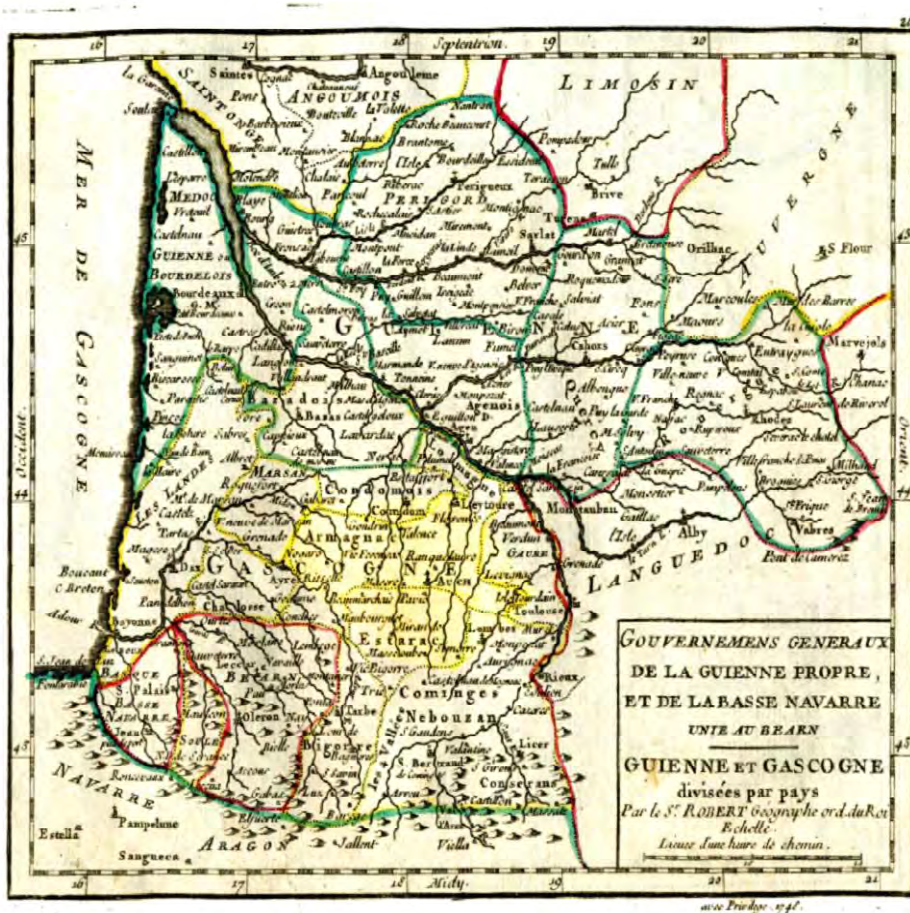


Généalogie Gasconne Gersoise

Armagnac-Comadois-Lomagne-Fezensac-Astarac
Gaure-Comminges-Pardiac

Hors Série

n°1



<http://membres.lycos.fr/geneagg/>

Hors série

N° 1

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

ISSN : 2103 - 6683

Dépôt légal : 1er trimestre 2010

© Généalogie Gasconne Gersoise 2010
25 rue Henri IV
32000 AUCH

<http://membres.lycos.fr/geneagg>

Cette compilation des travaux de la Généalogie Gasconne Gersoise n'aurait pu voir le jour sans la contribution efficace à la fois des administrateurs qui nous ont quittés, Robert RUHLMANN, Pierre de VERNEJOUL, récemment Elie DUCASSE, Guy SENAC de MONSEMBERNARD, et nos adhérents qui contribuent par leurs écrits et leurs recherches à faire la Généalogie Gasconne Gersoise d'aujourd'hui.

Que soient remerciés ceux qui nous ont encouragés dans ce travail, notamment les membres du Conseil d'Administration, et ceux qui ont assuré les corrections et la relecture, Henri SUBSOL, Claire SUSSMILCH , Françoise RAMDE, et Blandine FRANZIN.

Quel contentement ce serait d’ouïr quelqu’un qui me récitât les souvenirs, le visage, la contenance, les plus communes paroles et les fortunes de mes ancêtres. Combien j’y serais attentif. Vraiment cela partirait d’une mauvaise nature d’avoir à mépris les portraits de mes prédécesseurs.

Michel de Montaigne

LA GÉNÉALOGIE GASCONNE GERSOISE

GÉNÉALOGIE GASCONNE GERSOISE (GGG), est une Association à but non lucratif régie par la loi de 1901. Enregistrée à la sous-préfecture de CONDOM le 2 Décembre 1991 sous le N° 02517. Son siège Social est situé à l'Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baïse.

Tout le courrier doit être adressé à: **Généalogie Gasconne Gersoise**
25 rue Henri IV
32000 Auch

Le but de GGG est de réunir les généalogistes familiaux pour s'entraider dans les recherches et d'accueillir les personnes s'intéressant aux activités d'ordre culturel, social ou scientifique liées à la généalogie.

Conseil d'Administration et Comité de Rédaction:

Elise GAZEAU	Présidente
Christian SUSSMILCH	Vice-président
Christian ROLLIN	Vice-président
Jean Claude. BRETTE	Secrétaire
Hélène RESPAUT	Trésorière

Administrateurs:

Pierre DAGUZAN
Guy PECHBERTY

Responsables des services :

Gneviève GUIRAUD	Antenne PACA
Huguette LOUBERT	Antenne québécoise
Jacqueline de VERNEJOUL	Listes patronymiques
J.Claude BRETTE,	Questions-réponses, recherches
Augustin ESTINGOY	
Elise GAZEAU,	Bulletin du G.G.G.
J.Claude BRETTE,	
Christian SUSSMILCH	
Christian SUSSMILCH	PNDS (Programme de Numérisation et Dépouillement Systématique)

In memoriam:

Robert RUHLMANN
Pierre de VERNEJOUL
Elie DUCASSE
Guy de MONSEMBERNARD

AVANT PROPOS

Depuis sa création, en décembre 1991 à l'Abbaye de FLARAN, la Généalogie Gasconne Gersoise s'est particulièrement attachée d'une part à l'exploitation et la diffusion des fonds d'archives détenus par les Archives Départementales, les communes ou les particuliers et d'autre part à effectuer divers travaux d'études ou de recherches qui intéressent la Gascogne Gersoise.

L'exploitation de l'Etat Civil ancien issu des registres paroissiaux tenus par le clergé jusqu'en 1792 a fait l'objet d'une attention spéciale de la part de notre association.

Le programme d'exploitation des données qui a été mis en place -Programme de Dépouillement et de Numérisation Systématique, en abrégé PNDS- permet de connaître le contenu de plus de 400 000 actes (Baptême, Mariage, Sépulture) provenant de 153 communes.

Effectués par des chercheurs passionnés et motivés, ces travaux sont informatisés et donc facilement transférables et exploitables. Ils font l'objet d'une publication annuelle sur le support numérique par excellence qu'est le CD.

Mais notre association ne s'est pas limitée aux recherches locales et s'est rapidement orientée en collaboration avec des associations extérieures vers des travaux permettant de mieux connaître les phénomènes migratoires et le parcours des nombreux gascons allant chercher fortune ailleurs, notamment dans les Iles ou en Amérique.

Dès 1998 nous collaborions avec la Société Généalogique Canadienne Française au programme Québécois de recherche en démographie Historique sur les pionniers Canadiens venus de Midi Pyrénées ; en 2008 nous collaborons au Programme Montcalm (à l'occasion du 250ème anniversaire de la bataille des plaines d'Abraham et de la mort de Montcalm) destiné à identifier les soldats ayant participé à la bataille des plaines d'Abraham et notamment ceux du Gers.

Notre présence sur Internet depuis 1998 avec le site de l'URGG (plus orienté sur la recherche) n'est pas étrangère à notre ouverture sur le monde, cela à une époque où l'on s'aperçoit que la généalogie et l'histoire s'entremêlent au niveau non seulement local mais mondial et que la compréhension des différents sujets qui nous occupent ne peut passer que par une vision globale. Pour accélérer les recherches et les résultats, nous étudions la possibilité d'accroître la présence de notre association sur le réseau dans la mesure où nous offrirons à nos adhérents la possibilité d'un accès numérique direct aux documents et aux fonds que nous détenons ; et nos adhérents seront chez nous comme chez eux...

Nous vous présentons ici une compilation nécessairement sommaire du travail effectué par tous depuis maintenant dix sept années. Cet opus se veut être une première référence et un premier vade-mecum, la première pierre d'une maison qui reste à construire.

Elise GAZEAU
Présidente

Christian SUSSMILCH
Vice-président

SOMMAIRE

1^{ÈRE} PARTIE : LA GÉNÉALOGIE GASCONNE GERSOISE

- Génétique et Généalogie	16
- Questions/ Réponses	25
- Listes Patronymiques	27
- Onomastique.....	28
- Microfilmage de l'Etat Civil ancien	33
- Armorial Gascon	34
- Graphogénéalogie.....	39
- Les Phénomènes Migratoires.....	44
- Protestantisme.....	46
- Les Galériens.....	48
- Dépouillement Nominatif Abrégé	51
- Les Vieilles Familles de Valence	53
- Arbres cognatiques et agnatiques.....	58
- Marques de Tailleurs de Pierre à l'Abbaye de Flaran.....	60
- Dictionnaire Généalogique Gascon	61

2^{ÈME} PARTIE : LE FAIT GASCON

- Il était gascon, c'est tout dire	68
- Le Capitaine Pomès	69
- Pierre de Vernejoul , un témoin de la révocation de l'Edit de Nantes ..	74
- Jules de Rességuier	88
- La Moundino	101
- Charivari	117
- La Cigalo et la Hourmic	121
- Arnaud de Moles	123
- Les aviateurs gersois	128

3^{ÈME} PARTIE : L'EMIGRATION

- Autour de l'émigration Gersoise en Amérique	150
- L'odyssée de Pierre Loubère	155
- Emigration gersoise en Amérique au XIX ^{ième} s	168
- De St Michel à St Michel ou la vie agitée d'Antoine Thérout	176
- Les Gaston de Mauvezin	187
- Les migrations gasconnes: Le Québec et la place royale.....	190
- Aux-Aussat et Lannefrancon	196
- Charles et Joseph Dupaty	202

ANNEXES

- Bibliographie	204
- Index des Bulletins 1 à 64	206
- Etat des Dépouillements au 31/12/2009	214
- La Généalogie Gasconne Gersoise	220

1^{ÈRE} PARTIE

LA GÉNÉALOGIE
GASCONNE GERMOISE

GÉNÉTIQUE ET GÉNÉALOGIE

Docteur R. Bourse

La généalogie est considérée comme une science auxiliaire de l'histoire qui traite des origines d'un individu, c'est à dire de son hérédité. Elle est purement descriptive.

Science de l'hérédité comme elle, la génétique (selon un néologisme de 1906) a pour but d'étudier les lois qui régissent la transmission des caractères d'un individu, ou autrement dit d'étudier pourquoi les individus apparentés ont «un air de famille». Née surtout des travaux d'un moine autrichien, frère Grégor Mendell (1822-1884), cette science nouvelle a véritablement explosé dans ses applications actuelles – comme le génie génétique – laissant entrevoir des possibilités extraordinaires, mais aussi d'inquiétantes perspectives.

Alors que la généalogie a toujours ignoré la génétique, la génétique au contraire est issue des études généalogiques dont elle a toujours besoin car elles constituent pour elle une source indispensable d'informations.

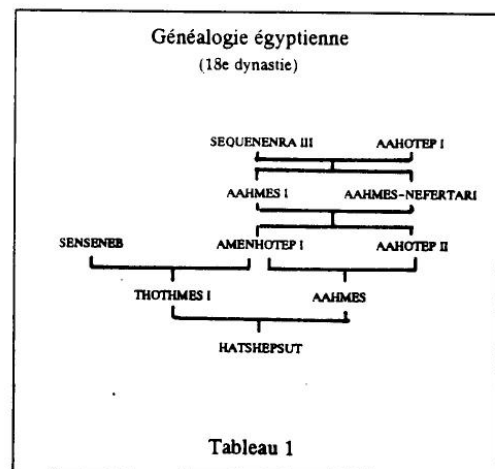
Mais, il n'est pas utopique de prédire que les généalogistes futurs y trouveront à leur tour les moyens d'établir avec certitude les preuves de leur filiation.

Tenter d'exposer en quelques lignes la génétique est une gageure qui frise l'inconscience. Aussi ne trouvera-t-on ici que des rudiments de base de la génétique actuelle ; trop simplistes pour les lecteurs avertis, ils paraîtront peut-être encore trop ésotériques à certains. Nous espérons que ni les uns ni les autres ne nous en tiendront rigueur.

L'HEREDITE HIER

Jusqu'à une époque très récente, on pensait que l'hérédité se transmettait par le sang ; nombreuses sont encore les expressions où sang et hérédité sont synonymes.

C'est pour conserver la pureté de leur dynastie, que les pharaons égyptiens pratiquaient le mariage consanguin. Au lieu du résultat escompté, ils précipitaient au contraire la disparition de leur lignée. Ainsi, la reine Hatshepsut était fille de frère et sœur consanguins (nés du même père). Sa mère Aahmes descendait elle-même de deux générations successives de mariages entre frères et sœurs germains (tableau 1). Quant au père de Toutankhamon, Amenophis III «Akhenaton», il épousa successivement sa mère, sa demi-sœur (Nefertiti) et la fille qu'il eut de cette dernière. Né d'un quatrième mariage, Toutankhamon épousa lui aussi Nefertiti qui était à la fois sa tante et sa belle mère. Les égyptologues généalogistes ne doivent pas craindre les complexes !



MALADIE	TRANSMISSION	FREQUENCE (pour 100 000 naissances)
Hémophilie (A et B)	Chromosome X	5
Dystrophie musculaire de duchenne	Chromosome X	2.5
Phenyl-cétonurie	Autosome (récessive)	1
Mucoviscidose	Autosome (récessive)	5
Spina bifida	multifactorielle	15

Tableau 3
Quelques affections à transmission héréditaire

Athérosclérose (maladies cardio-vasculaires)
Cancer (certaines formes)
Certains diabètes
Certains troubles neurologiques : certains cas de : Retard mental Epilepsie Schizophrénie

Tableau 4
Quelques maladies à prédisposition héréditaire

deux prend le pas sur l'autre : c'est le gène «dominant», l'autre étant dit «récessif». Le parent porteur d'un gène récessif sera indemne de la maladie que provoque ce gène, mais il pourra néanmoins le transmettre à sa descendance : on dit aussi qu'il est «conducteur» de la maladie en cause.

Un cas particulier est celui de l'hémophilie (voir encadré) dont le gène responsable réside dans le chromosome X de la paire de chromosomes sexuels. L'homme porteur d'un gène X malade ne peut compter sur le secours d'un allèle sain porté par le chromosome homologue, puisqu'il n'a qu'un chromosome X. Il sera donc fatalement hémophile, et donnera la vie à des garçons toujours sains et à des filles toujours conductrices. Par contre, la femme porteuse d'un gène X malade bénéficiera de la suppléance de son autre chromosome X et ne sera jamais en pratique hémophile (sauf si ce dernier est lui-même atteint, probabilité infime et semble-t-il incompatible avec la vie; l'hémophilie de la femme est en règle générale une fausse hémophilie). Par contre, elle pourra transmettre la maladie à un de ses fils sur deux ; une de ses filles sur deux pourra être conductrice comme elle .

UN VICE CACHE

Pour qu'un caractère (par exemple la couleur des cheveux) se manifeste chez un enfant ou qu'une maladie héréditaire se déclare chez lui, il n'est donc pas nécessaire que l'un de ses parents présente ce caractère ou soit atteint de cette maladie. Mais on en retrouvera fatalement la trace chez l'un de ses aïeux pourvu que leur étude puisse fournir suffisamment d'informations.

Les maladies à transmission récessive sont à la fois les plus fréquentes des maladies héréditaires, mais aussi les moins bien connues. Nombre d'entre elles nécessitent la présence simultanée de plusieurs gènes malades (on dit que leur hérédité est multi-factorielle). Mais ici aussi les progrès sont constants.

Au vu de ces résultats, il peut être établi avant la quinzième semaine de grossesse si le fœtus est porteur d'une trisomie 21. Bien entendu, le couple reste seul habilité à décider de l'avenir de l'enfant : mais il peut prendre sa décision en toute connaissance de cause.

COUSIN COUSINE

Une maladie héréditaire d'expression récessive ne peut apparaître chez un individu que si les gènes allèles qui en sont responsables sont tous les deux défectueux : il est nécessaire qu'à la fois le père et la mère lèguent le gène défectueux. Il est aisé dès lors de prévoir qu'une telle éventualité sera plus fréquente lorsque les parents seront issus de la même famille. En d'autres termes, la consanguinité augmente le risque de survenue d'une maladie héréditaire dans la descendance, par rapport à la population générale où les mariages se font au hasard (dite aussi population panmictique).

TOUS DES CHERCHEURS

Au delà de la monographie familiale que tout généalogiste amateur peut avoir le souci d'établir, la généalogie d'une famille peut aider puissamment à une meilleure connaissance de la transmission des caractères naturels comme des maladies héréditaires. C'est ainsi que l'étude de la famille d'un couple unique décédé à la fin du XVe siècle et qui compte aujourd'hui 30 000 descendants, a permis de préciser les conditions de la transmission du glaucome héréditaire qui peut conduire à la cécité. Et ceci grâce aux nombreux actes notariés, surtout des testaments, que cette famille avait coutume de rédiger de manière quasi systématique, et qui font état des aveugles.

Mais de tels cas demeurent hélas exceptionnels. Aussi s'adresse-t-on plus souvent à des familles moins étendues, palliant le manque de rameaux au nombre important de familles étudiées comportant chacune plusieurs cas de l'affectation en cause (familles dites multiples). Ainsi, une variété particulière de diabète a pu récemment être rattachée à une anomalie portée par un gène qui contrôle la sécrétion d'insuline du pancréas en réponse à l'ingestion de sucre, et qui se transmet selon le mode autosomique (donc quel que soit le sexe) dominant (présent à chaque génération). Il serait facile de multiplier les exemples de ce genre.

On ne saurait donc trop engager les généalogistes même amateurs à noter, outre les renseignements d'Etat civil de leurs ancêtres, les particularités physiques qu'ils présentaient, chaque fois qu'une indication de cette nature vient à leur connaissance. Gageons que leurs descendants risquent fort un jour de leur en savoir gré.

QUESTIONS—RÉPONSES

C'est la prestation par excellence que fournit la Généalogie Gasconne Gersoise.

Posez une question , avec le plus de précisions possible et l'on vous répondra personnellement.

Les adhérents bénéficient, par le biais du Bulletin trimestriel - *comme dans l'extrait que l'on peut voir ci-contre* - d'une information succincte présentée avec les abréviations généalogiques usitées.

Pour toute question ou recherche il faut s'adresser à notre Secrétaire :

Mr Jean Claude BRETTE
25 rue Henri IV
32000 AUCH

Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse



2008 - 1	DUFAUT Ch + DUFAUT Jean / 1784 à Brugnens x à LANES Jeanneton Mme Gallenne n° 84	<u>DUFFAUT Jean</u> + le 05-12-1753 à Brugnens J. C. Brettes
2008 - 2	MAZÈRES-DAUBEZE Ch x (29-11-1748 à Roquelaure St Aubin) et + 1784/ de MAZÈRE Jean et DAUBÈZE Marguerite Mme Gallenne n°84	
2008 - 3	BÉTOUS-DUBUC Ch +1751/ à Cadeilhan de BETOUS Jean-Baptiste et DUBUC Françoise Mme Gallenne n° 84	<u>BÉTOUS Jean</u> + 19-11-1783 à Cadeilhan <u>DUBUC Françoise</u> + 04-02-1758 à Cadeilhan J. C. Brettes
2008 - 4	DAMBLANS-ARNAUDIE Ch ° x de DAMBLANS Pierre et ARNAUDIE Marie Ca 1811-1831 à Mirande ou @. M. Vihtol de Wenden	<u>DAMBLANS Pierre</u> ° 02-12-1783 à Lamothe-Goas + 24-10-1863 à Mirande fs de Jean et PHILIP Magdelaine x 21-07-1820 à St Martin d'Astarac avec <u>ARNAUDIE Marie</u> ° 13 fructidor An 3 à Arcouès + 12-06-1866 à Mirande fa Bertrand et (L)ESQUIRE Marie J. C. Brettes
2008 - 5	CÉZÉRAC- PHILIP Ch ↓ de CÉZÉRAC Pierre et PHILIP Marie x 01-10-1820 à Caussens Mme Guitard n° 298	Enfants nés à Caussens : - Jean ° 24-01-1822 - Jean ° 11-08-1828 J. C. Brettes

LISTES PATRONYMIQUES

Les **listes patronymiques** donnent un aperçu des noms de famille sur lesquels portent les recherches de nos membres. Ces listes font l'objet d'une mise à jour systématique et sont régulièrement éditées dans le bulletin. Périodiquement un **Annuaire** (comportant un *index patronymique* et des *tables toponymiques*) reprend la totalité des patronymes étudiés avec indication du N° d'adhérent de chaque chercheur.

Le dernier annuaire patronymique comporte plus de 7000 patronymes gersois accessibles sur CD-ROM.

Ci-après un extrait de notre base de données patronymique; comme on peut le voir, elle indique le patronyme étudié, la ville, les années sur lesquelles a porté la recherche, le nom du chercheur et son N° d'adhérent ce qui facilite les contacts ultérieurs et les échanges.

Patronyme	Ville	INSEE	Début	Fin	Nom	N°
AGNASSE	L'ISLE DE NOE	32159	1805		PERIQUET	582
ALEM	AUBIET	32012	1809		LARRIBEAU	356
ALEM	TOUGET	32448	1833		LARRIBEAU GOZE	356
ANSOS	MANSEMPUY	32229	1863	1902	LARRIBEAU GOZE	356
ANSOS	MAUVEZIN	32249	1859	1936	LARRIBEAU GOZE	356
ANSOS	SAINTE ANNE	32357	1896	1936	LARRIBEAU GOZE	356
ANSOS	SIRAC	32435	1878		LARRIBEAU GOZE	356
ANSOS	ST ORENS	32399	1758	1795	LARRIBEAU GOZE	356
ANSOS	TOUGET	32448	1787	1962	LARRIBEAU GOZE	356
ARRIVET	DURBAN	32118	1769	1829	GUILLARD	576
AUBRIAT	LABEJAN	32172	1660	1724	GUILLARD	576
AURIGNAC	TOUGET	32448	1810		LARRIBEAU GOZE	356
BARADAT	TACHOIRES	32438	1811	1876	GUILLARD	576
BARRIERE	LIAS	32210	1719	1759	LARRIBEAU GOZE	356
BARTHE	AVEZAN	32023	1771	1849	LARRIBEAU GOZE	356
BEGUE	LIAS	32210	1695	1865	LARRIBEAU GOZE	356
BEGUE	MAUVEZIN	32249	1969		LARRIBEAU GOZE	356

ONOMASTIQUE

par Elie DUCASSE

La Revue de Gascogne publia en 1885 un article de Léonce Cazaubon intitulé : de l'origine des Noms Patronymiques Gascons.

C'est un gros article d'une quinzaine de pages, contenant plusieurs dizaines de noms qu'il avait classés en cinq genres:

- 1^{er} genre: Prénoms et noms de baptême convertis en patronymes.
- 2^{ème} genre: Noms tirés des lieux d'origine (réelle ou supposée).
- 3^{ème} genre: Noms pris d'une manière d'être (réelle ou supposée).
- 4^{ème} genre: Noms pris d'êtres animés et d'objets naturels, ou relatifs à la profession ou indifférents.
- 5^{ème} genre: Noms pris d'une idée religieuse ou de prière, d'une devise ou d'une exergue.

La Revue de Gascogne touchait surtout un public cultivé, composé d'ecclésiastiques et de bourgeois. Ceux-ci pour la plupart connaissaient le latin, le grec, le français et souvent un rudiment de langue étrangère.

Mais tous parlaient le gascon avec le menu peuple qui les entourait.

Celui-ci était composé des artisans et des commerçants de la ville, de leurs métayers et des voisins de leur maison de campagne, là où ils allaient passer l'été et une partie de l'automne.

Aussi, ils comprenaient très bien les mots écrits en langue vulgaire comme on disait alors. Aussi les auteurs, généralement ne les traduisaient pas.

Il n'en est plus de même aujourd'hui!

C'est pourquoi nos amis de G.G.G. nous ont encouragés à reprendre les listes de noms de cet article et d'en donner le sens en français. Nous en avons ajouté un certain nombre qui nous sont venus à l'esprit en cours de travail.

Nous reprenons pour cela la classification de l'auteur. Nous mettons le sens français entre parenthèses.

Ier Genre

Prénoms de baptême convertis en noms de famille

Alary (Hilaire)	Andrieu (André)	Bazilou (Basile)	Berthoumieu
(Barthélémy)	Bidalet Vidau Vidal (Vital)	Caprasi (Caprais)	C l a m e n s
(Clément)			
Domec Domerc Domergue Doumec Doumeng Domenge*	Menge Menjoulet (Dominique)		
*masculin et féminin.			
Gélas Gillis Gelis Gilibert Gelibert Jolibert. (Gilles et Gilbert)			G r a c i a n
(Gratien)	Guilhem (Guillaume)		
Guiraud (Giraud, Géraud Gérard, Girard	Lary (Lazare)		L a u r e n s
(Laurent)			

LE MICROFILMAGE DE L'ETAT-CIVIL ANCIEN DU DEPARTEMENT DU GERS

Le Microfilmage des Registres de Catholicité du Gers (près de cinq années. de travail) a été réalisé par les adhérents du GGG en collaboration avec les Archives Départementales du Gers et l'Eglise des Saints des Derniers Jours.

Le travail a consisté, comme son nom l'indique, à microfilmer tous les Registres Paroissiaux du Gers jusqu'en 1792. Au titre du travail effectué, la Généalogie Gasconne Gersoise détient une copie des microfilms qu'elle a ensuite faits numériser. Ces archives paroissiales sont mises à la disposition des adhérents de notre Association dans le cadre du **PNDS** (*voir plus loin pages 49 et 50*).

Les références des microfilms sont les mêmes que celles des Archives Départementales du Gers . □

		Arrondissement d'Auch- Tables Décennales		
2	1	Vic-Fezensac, Saramon, Gimont, Jegun	1802-1812	5E731
	2	Jegun, Auch Nord, Auch Sud, Ville d'Auch	1802-1812	5E731-1
3	1	Ordre Alphabétique	1813-1822	5E731-2
	2	Des Communes	1813-1822	5E731-3
	3	Auch V, Auch Nord et Sud	1823-1832	5E731-4
4	1	Gimont, Jegun, Saramon, Vic-Fezensac	1823-1832	5E731-5
	2	Ville d'Auch, Auch Nord et Sud, Saramon	1833-1842	5E731-6
	3	Saramon, Gimont, Vic-Fezensac, Jegun	1833-1842	5E731-7
5	1	Auch N S, Gimont	1843-1852	5E731-8
	2	Jegun, Saramon, Vic-Fezensac	1843-1852	5E731-9
	3	Auch Nord	1853-1862	5E731-10
	4	Auch Sud, Gimont, Jegun	1853-1862	5E731-11
6	1	Saramon, Vic-Fezensac	1853-1862	5E731-12
	2	Auch N&S	1863-1872	5E731-13
	3	Gimont, Jegun, Saramon, Vic-Fezensac		5E731-14

ARMORIAL GASCON

d'après l'Armorial Général d'Hozier

Par Yves MANNESSIER

Comme l'indiquait le docteur BOURSE, dans les articles parus dans les N^{os} 3, 5, et 7 de notre revue, l'Héraldique peut être intéressante pour le généalogiste dans la mesure où elle permet d'identifier une personne ou un groupe de personnes comme si celles-ci étaient toujours effectivement présentes même après leur mort. Nous ne reviendrons pas sur l'origine et la signification des armoiries, sujet développé par ailleurs (cf encore N^{os} 3, 5 et 7).

Dans notre pays et jusqu'en 1789 la quasi totalité des familles nobles et la plupart des familles bourgeoises avaient pour tradition d'assumer des armoiries. Les communautés les plus diverses, civiles et religieuses avaient aussi pris depuis longtemps cette habitude.

Contrairement aux idées reçues les hommes de guerre n'avaient pas le privilège du port du blason. En effet dès le XI^{ème} siècle, dans les pays flamands, nobles et roturiers firent parfois usage de sceaux armoriés, soit lors des actes officiels ou lors de transactions commerciales. Charles V par une lettre d' Août 1371, autorisa même les bourgeois de Paris à timbrer l'écu, c'est à dire surmonter l'écu d'un casque de guerre, privilège ancestral de la noblesse .

Nous nous attacherons maintenant à rappeler brièvement dans quelles circonstances a été créé l' Armorial Général d'HOZIER; 1996 est le trois centième anniversaire de sa création.

Louis XIII avait créé en 1615 la charge de Juge Général d'Armes de France, ce qui ne changeait rien à la tendance générale qui permettait à chacun de porter blason. Un édit de Louis XIV de 1696 est à l'origine de la création de l'Armorial Général dont Charles d'Hozier fût nommé le gardien. Cette création ne relevait pas d'un souci de permettre une certaine normalisation héraldique mais plutôt d'une préoccupation purement administrative et fiscale. Il s'agissait en effet d'obliger les personnes ou communautés désirant porter des armoiries de les faire enregistrer et d'acquitter une taxe.

Toute personne qui désirait porter des armoiries devait les présenter à la maîtrise de son ressort, qui les envoyait à la grande maîtrise pour enregistrement. Cette obligation d'enregistrement fut étendue à toute personne susceptible de porter blason, ces dernières ayant, soit à en faire le choix, soit à s'en voir imposer un d'office si elles n'en avaient pas. Certains commis plus imaginatifs que d'autres composèrent des armes "parlantes" pour les personnes inscrites sur les rôles et les pires rébus et jeux de mots furent parfois composés pour certains patronymes.(un Le Marié reçut un blason avec des bois de cerf !...).De ce fait les conflits avec l'administration furent supprimés et il fut précisé que les armoiries enregistrées pourraient être portées par leurs possesseurs et que leurs descendants ne devraient pas procéder à un nouvel enregistrement pour les relever.

Ce projet monumental, abandonné en 1709 après avoir recensé plus de 120 000 blasons, constitue, avec le recul historique et malgré ses imperfections, comme le fit remarquer PASTOUREAU "un document quantitatif extrêmement précieux qui donne une bonne photographie de l'héraldique française sous l'Ancien Régime".

Il n'en reste pas moins que les soixante neuf registres de l'Armorial Général contenant les armoiries sont, comme il se doit, conservés à la Bibliothèque Nationale. L'Armorial est aussi à l'origine de nombreuses erreurs, des familles ayant pris notamment l'habitude de porter des armes confectionnées par les commis de d'Hozier, alors qu'elles en possédaient de plus authentiques autrefois. Parmi ces soixante neuf registres la moitié contient des dessins, l'autre des blasonnements.

Il nous a donc paru intéressant à l'occasion de cet anniversaire, de rendre public et surtout de visualiser les blasons figurant dans la partie de l'armorial consacré à notre région. Nous avons pris le parti de ne pas publier la description héraldique (nous la tenons à la disposition des intéressés) des différents blasons mais seulement d'indiquer le patronyme des possesseurs et éventuellement d'apporter des précisions fournies par notre équipe de recherche. Dans le cas où d'autres blasons existeraient pour l'une ou l'autre des personnes ou communautés citées nous serions reconnaissants à ceux qui en ont connaissance de nous les communiquer. Nous pourrions constituer ainsi à terme une base de données pouvant servir à l'élaboration d'un Armorial Gascon.

A l'occasion de ce travail on est amené à faire un certain nombre d'observations:

- Les armes blasonnées plusieurs fois n'ont été représentées qu'une fois (ex 11,12,13)
- Bon nombre d'écus ont un blasonnement sommaire d'où des difficultés pour les représenter de manière convenable.
- Dans certains cas le blasonnement a pu être complété en consultant d'autres armoriaux et en tenant compte, bien évidemment, d'éventuelles brisures au sein d'une même famille (ex N°9).
- Dans d'autres cas, assez nombreux, où le blasonnement était anormalement vague, les dessins ont été réalisés en fonction de ce qui se fait généralement en héraldique classique (ex 10).

Un doute subsiste donc ...parfois !

BERNAJOUX (VERNAJOUL)



« d'azur à la fasce d'or »

- G. O'GILVY, « Nobiliaire de Guyenne et Gascogne », éd. 1856, Bordeaux, tome III, pp. 65 à 86
- « Fonds de Raymond » (Propriété publique), Arch. Départ. du Lot-et-Garonne
- « Armorial général du Languedoc », 1696, Bibl. Nat.
- J.B. RIETSTAP & V. ROLLAND, « Armorial général », Institut héraldique universel, suppl. tome III, p. 814
- PIERRE MELLER, « Armorial du Bordelais », 1906, tome III, p. 283
- ORDO NOBILITATIS, vol ; V
- REGIS VALETTE, correspondance personnelle, 1993
- JEAN de VAULCHIER, « Armorial de l'ANF », 2004, éd. ANF-édition du Gui, p. 759

CHÂTEAUVERDUN



« d'azur au chevron d'or aux trois tours d'argent maçonnées de sable, à la bordure d'argent »

- J.B. RIETSTAP et V. ROLLAND, op. cit., tome I, p. 384

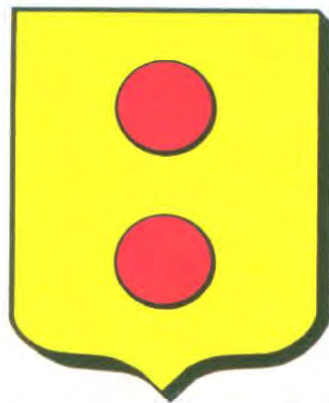
D'ARTAGNAN



« Écartelé, aux 1 et 4 d'or, à l'aigle éployé de sable ; aux 2 et 3 d'azur, au château à deux tours d'argent, maçonnées de sable »

- G. O'GILVY, « Nobiliaire de Guyenne et Gascogne », Bordeaux, 1856, tome IV, p. 353

MONTESQUIOU



« D'or à deux tourteaux de geules en pal »

- PHILIPPE LAMARQUE, « L'armorial des salles des croisades », 2002, Ch. de Versailles, éd. du Guif, p. 282
- JEAN de VAULCHIER, « Armorial de l'ANF », 2004, éd. ANF-édition du Guif, p. 506
- ORDO NOBILITATIS, vol ; III

Bibliographie

On pourra se référer utilement à la bibliographie indiquée par le Dr BOURSE dans notre N°5 et l'on pourra tenter de consulter les ouvrages suivants :

- Armorial Général de J.B. Rietstap (1887) disponible en consultaion dans certaines bibliothèques.
- La Méthode du Blason par C.F.Menestrier Editions de la Maisnie
- Les Dynasties d'Europe Louda, Maclagan Bordas 1995
- Armorial des Principales Maisons du Royaume, Pierre Paul Dubuisson chez Jean de Bonnot
- Siebmacher, nombreux tomes par régions et par pays pour une recherche au niveau européen.

De nombreuses publications et études en langue anglaise sont également disponibles.

RUBRIQUE DE GRAPHOGÉNÉALOGIE

Par Jean BONIN

Le Bulletin a consacré plusieurs rubriques à Jean LANNES, Maréchal d'Empire et Duc de MONTEBELLO né à Lectoure (1769-1809). Plusieurs articles et ouvrages font référence à ce personnage hors du commun et au sujet duquel plusieurs interrogations persistent.

Nous nous proposons ici d'étudier plusieurs documents à notre disposition et qui présentent un intérêt psychographologique et graphogénéalogique. En effet nous aborderons tout d'a-



bord deux lettres écrites de la main de Jean LANNES dans le cadre de ses fonctions militaires et républicaines. Puis nous pourrions examiner l'écriture de Gustave Ernest LANNES (1838-1907), marquis de MONTEBELLO, ambassadeur de France, troisième fils de napoléon LANNES deuxième duc de MONTEBELLO.

Le premier document date de 1797 alors que Jean LANNES occupe les fonctions de Général de Brigade à l'armée d'Italie (doc. n°2), et présente déjà une personnalité atypique. On peut noter une écriture peu conventionnelle pour l'époque. Elle est condensée, efficace, exaltée, résolue, montante. Le rythme et les combinaisons, la vigueur, n'excluent pas une certaine ampleur. L'homme est avant tout concentré sur sa mission, il a un grand sens du réel et du concret, il est toujours prêt à se jeter dans l'action, combatif avec acharnement et ambition. L'écriture dénote également passion et ardeur avec une grande fidélité aux

idéaux, mais d'une grande exigence avec ses proches et ses subordonnés, à la fois digne d'admiration et difficile à vivre.

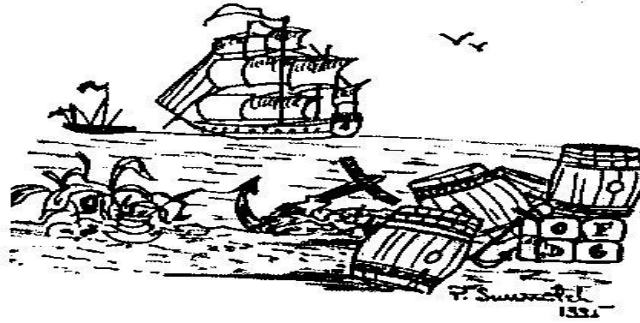
Bonaparte impose la paix de Campoformio...

La seconde écriture de 1800 (doc. n°3), alors que LANNES grimpe dans la hiérarchie militaire – il est devenu Général de Division – présente une évolution intéressante. L'écriture y est plus grande et plus aérée. Les paragraphes sont détachés. Le corps de l'écriture est plus gonflé, la pression plus légère. La ligne est légèrement sinueuse. A la mise en avant de l'homme d'action s'ajoutent celle de la fonction et de sa représentativité. Celui-ci prend un peu plus de recul par rapport à l'action, il cherche davantage à convaincre tout en gardant de la hauteur. Il devient davantage homme public, habile, soucieux de sa popularité, serviteur d'une ambition à la fois personnelle et nationale.

Le 10 novembre 1800 Napoléon Bonaparte s'est imposé comme Premier Consul...

LES PHENOMENES MIGRATOIRES

Par Christian SUSSMILCH



Les phénomènes migratoires intéressent les Gascons à bien des titres et depuis longtemps. Les cadets de Gascogne, notamment, étaient souvent condamnés à chercher ailleurs une fortune qu'on leur refusait sur place, d'autres hommes pour des raisons économiques, politiques ou religieuses suivaient la même voie. La Généalogie gasconne Gersoise a entrepris et poursuit une série de publications sur les migrations gasconnes.

Du Livre de Compte de Jean Laplace, agent d'émigration à Navarrenx à une liste de Migrants qui figure depuis quelques années déjà sur le site de l'URGG, nombreux sont les bulletins qui contiennent soit des articles, soit des informations sur les gascons migrants...

- | | |
|--------|--|
| N° | 10- 11 Passagers pour les Isles au départ de Bordeaux, M. Christian Sussmilch |
| | 54 Pionniers Gascons au Québec, M. Christian Sussmilch |
| 14 | Les migrations gasconnes vers les Isles et le Québec, M. Christian Sussmilch |
| 14 | De St Michel à St Michel, itinéraire d'un gascon, M. Henri Subsol |
| 15 | Protestants dans le Vicomté de Fezensaguet au XVII ^{ème} siècle,
M.Christian Sussmilch |
| 19 | Gascons en Nouvelle France, Mme Lechelon-Bertin |
| 20 | Alphonse Desjardins mon illustre cousin, M. Charles Mas |
| 22- 23 | Gascons aux Antilles au XVIII ^{ème} siècle, M. Christian Sussmilch |
| 24 | Pérégrination d'un émigré gascon vers le Canada, Mme Simone Gallene |
| 26 | Autour de l'émigration Gersoise en Amérique, M. Guy Sénac de Monsebernard |
| 26 | Gersois de la paroisse d'Estampes, M. Guy Sénac de Monsebernard |
| 27 | Migrations Gasconnes : Le Québec 1608-1825, M. Christian Sussmilch |
| 28 | L'émigration des Barcelonnettes, Mme C.Guiraud |
| 30 | A la découverte de la Nouvelle France, Mme Elise Gazeau |
| | Les Orgues Casavant, Mme Huguette Loubert |
| | Lotois dans les Isles d'Amérique, M. Philippe Deladerriere |
| 33 | L'odyssée de Pierre Loubère, Mme Huguette Loubert |
| 34 | Les cousins d'Amérique, Mr Jacques Beyries |
| 43 | Les Gaston de Mauvezin, Mr Christian Sussmilch |
| 49 | Blaise Cassaignoles, M R.Touton |
| 50 | Aux Aussat et Lannefrancon, M Guy Sénac de Monsebernard |

EXTRAIT DE LA LISTE DES MIGRANTS GASCONS

Nom	Prénom	Age	Origine	Départ	Destination
DECHE	Jean		Larressingle		La Trinité
MECHERVE	Bertrand		Larressore		
AUGRAN	Pierre		Larroque sur l'Osse		
LABORDE	Jean		Lartigue		
LARUE	Jean Baptiste		Latrille		
LAMOTHE (de) de Cadillac	Antoine		Launac		
LEZAC	Pierre	22	Launac / Gascogne	31/10/1787	?
CASSIN	Pierre	23	Lauraet		Port au Prince
JUSSAN (de)	Henry	23	Lauraet	23.04.1751	St Domingue
JUSSAN (de)	Jean François	27	Lauraet	23.04.1751	St Domingue
JUSSAN (de)	Thomas	30	Lauraet	23.04.1751	St Domingue
LABARRE	Jean Mathieu		Lauraet		Le Mouillage
LAURA	Bertrand	42	Lauraet	16/11/1770	Martinique
SENGES	Jean Baptiste	27	Lauraet ?	06/08/1778	Le Cap
ANDIRAND	Pierre		Lavardac		
BETOILE	Isaac		Lavardac		Francfort (Allemagne)

PROTESTANTS DANS LA VICOMTÉ DE FEZENSAGUET AU XVII ÈME SIÈCLE

Par Christian SUSSMILCH

Apanage d'un des cadets de la maison d'Armagnac, le Fezensaguet échut par héritage en 1295 à Gaston fils de Géraud V d'ARMAGNAC qui lui donna des coutumes. La vicomté devint donc indépendante à la fin du XIII ème siècle avec sa dynastie, son histoire, ses intrigues ...

Marguerite d'Angoulême -soeur de François^{1^{er}}- épousa Henri d'Albret, roi de Navarre, lui apportant l'Armagnac et le Fezensaguet. Dès lors on peut aisément comprendre que le Fezensaguet ait eu une histoire protestante.

Pour une vision plus exhaustive de son histoire on se reportera avec profit à l'ouvrage : "*Le Protestantisme dans la Vicomté de Fezensaguet* " de Jean PHILIP de BARJEAU dans sa 2^{ème} édition revue et augmentée, éditée en 1987 par Les Amis de l'Archéologie et de l'Histoire de Mauvezin, qui m'ont aimablement autorisé à exploiter la liste des réfugiés (établie par Jean Philippe LABROUSSE) à des fins généalogiques⁽¹⁾. Monsieur LABROUSSE me fait d'ailleurs remarquer que "l'origine de "MAUVEZIN" de certains réfugiés doit être comprise au sens large, c'est à dire du Fezensaguet (Monfort, Puycasquier, Touget, Maravat etc...). L'origine précise des réfugiés est en effet difficile à déterminer. Les sources sont souvent constituées de lettres de réfugiés à leurs familles restées sur place et donnent des nouvelles de voisins également réfugiés. En outre certains des réfugiés de la liste ne sont Mauvezinois (au sens large) que par alliance ou parce qu'ayant séjourné dans le Fezensaguet (par exemple Jacob ROUFFIGNAC, pasteur à Puycasquier).

La destination de nos Huguenots (Angleterre, Allemagne, etc...) n'était pas toujours définitive, certains d'entre eux ayant plusieurs fois changé de pays, poursuivant parfois leur voyage jusqu'en Irlande ou en Amérique du Nord. D'autre part certains réfugiés, surtout les plus riches, revinrent en France à la mort de Louis XIV ou même avant (ne figurent pas dans la liste ceux qui sont revenus avant 1700) afin de récupérer leurs biens et abjurèrent .

La Vicomté de Fezensaguet comprenait une partie des arrondissements actuels de Lectoure et de Lombez dans le département du Gers. La capitale en était MAUVEZIN, dont le château fort commandait la vallée de l'Arratz; les villages principaux, Puycasquier, Monfort et Touget, formaient avec MAUVEZIN les " quatre Propriétés " du Fezensaguet dans les flancs et les collines desquelles se tenaient ses quarante- cinq bourgs.

Compte tenu de ces remarques et de l' ébauche statistique faite pour interpréter ces départs, on est amené à faire un certain nombre d'observations à partir des renseignements disponibles.

LES ARCHIVES DE LA MARINE

par Eliane BETH

Colbert organisa les Archives de la Marine dès 1680 après avoir créé en 1669, pour recrutement, le système de "Classes" ou Inscription Maritime. Cela s'appliquait à la Marine de Guerre, mais aussi à la Marine Marchande, et donc à tous les marins, les pêcheurs des bords de la mer.

Les Archives de la Marine ou SERVICE HISTORIQUE DE LA MARINE, sont ouvertes au public dans les mêmes conditions que les Archives de l'Armée de Terre (S.H.A.T.), les archives Nationales et Départementales.

Les archives Centrales de la Marine sont au SERVICE HISTORIQUE DE LA MARINE, Château de VINCENNES, Pavillon de la Reine, VINCENNES (94). Les Archives Nationales (C.A.R.A.N.) à PARIS, en détiennent une partie importante pour l'Ancien Régime.

Les fonds de la Marine au CARAN forment une série vaste et étudiée dans le Tome III de l'Etat Général des Fonds des Archives Nationales, consultable dans tous les Services d'Archives.

Les Troupes Coloniales étaient en France, des Troupes de Marine. Quelques documents sont dans les 5 Ports, Série N, mais en général les recherches sont plus intéressantes au S.H.A.T. à Vincennes, ou au C.A.R.A.N. à Paris.

DOCUMENTS PRECIEUX POUR GENEALOGISTES

REGISTRE MATRICULE : Tout marin y est inscrit, année par année, par ordre d'arrivée à la Division, ainsi que tous les officiers, ingénieurs, officiers de santé, commissaires... indiquant nom, prénom, parents, conjoint, domicile, grades d'affectation, et au 19^e siècle l'aspect physique (taille, visage, couleur poil, etc.). Les ouvriers recrutés pour les constructions navales (Arsenaux) ont aussi des registres matricules très intéressants.

En principe ces registres sont conservés dans les 5 ports de France, mais avec des lacunes, et parfois des détériorations tellement importantes que leur consultation est impossible. Certains se trouvent au S.H.M. à Vincennes, d'autres au C.A.R.A.N.

ROLE D'EQUIPAGE : Registres établis par Bâtiment, classés par Port d'armement, de désarmement, les mouvements des équipages, officiers et marins, la liste nominative des passagers civils et des troupes embarquées.

JOURNAL DE BORD : Registre tenu par bâtiment et conservé sur le bateau car raconte, journalièrement la vie du navire avec: date d'armement, sortie du port, mouvements de l'équipage, liste des passagers... événements principaux survenus en mer, combats, disparitions, blessures, décès, escales...

Si le Journal de bord disparaît lors d'un naufrage, les ROLES DE SOLDE rappellent certains détails, et peuvent compenser. Ils restent au Port.

DEPOUILLEMENT NOMINATIF ABREGE

Le dépouillement systématique de l'Etat Civil ancien a été l'une des premières préoccupation de la Généalogie Gasconne Gersoise bien avant que le fonds ancien des paroissiaux soit microfilmé. C'est sur l'initiative de Robert RUHLMANN, un de nos premiers administrateurs, qu'ont commencé le dépouillement systématique et l'informatisation des actes de mariage. Ce premier travail fait exclusivement sur pièces dans les communes et les fonds d'archives a abouti rapidement, permettant de mettre à la disposition de nos adhérents sous forme de fichiers numériques et de fascicules des données irremplaçables.

La campagne de micro-filmage terminée, il a été possible de passer à la numérisation du fonds ancien de registres paroissiaux. A partir de l'année 2000, les adhérents éloignés ont pu participer au dépouillement cette fois exhaustif des registres-Baptêmes, Mariages, Sépultures- pour une commune considérée. La progression du dépouillement a été alors très rapide, puisque de 40 000 actes de mariages dépouillés en 2000 on est passé à 330 000 actes (Baptêmes, Mariages, Sépultures) au 31 Octobre 2007. Ce travail fait l'objet d'une publication annuelle sous forme d'un CD-ROM disponible pour nos adhérents.

Actuellement c'est près de 40 chercheurs qui dépouillent quotidiennement chez eux les fichiers numériques que nous leur fournissons.

Extrait du registre de catholicité de MOUCHAN de 1780

Le sixième jour du mois de mai l'an quatre vingt et dixième jour de juin après la publication des bans, Jean
Baptiste au presbytère de la paroisse de Mouchan pendant trois dimanches en fêtes consacrées au mariage
Du trois avril de l'année courante entre Guillaume mondin fils naturel et légitime d'après Jean
mondin, Maçon et de Jeanne Capuron de cette paroisse d'une part et Jeanne Labit fille naturelle
et légitime de Joseph Labit et de Jeanne Gajan de cette paroisse de l'autre part sans qu'il se soit
trouvée aucune empêchement ou opposition, je soussigné après avoir reçu l'autorisation de l'assemblée de
mariage leur ay impartie la bénédiction nuptiale avec les cérémonies prescrites par la sainte eglise
Capuron de Dominique mondin de pique, mondin payant de terre et Bernard mondin qui ont
les signatures de ces registres par un. *[Signature]*

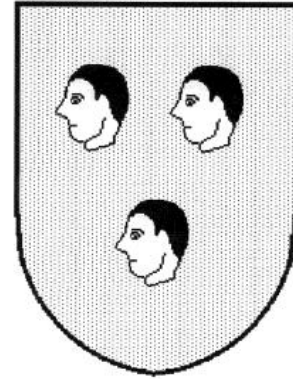
Ci-après un exemple du dépouillement obtenu à partir du document ci-dessus

An	M.	J.	Acte	Sexe	Résidence	Prof	Prénom	Nom	Père	Matronyme	Mère	Observations
1780	6	13	M	H	MOUCHAN		Guillaume	MONDIN	Guillaume	CAPURON	Jeanne	père Maçon
	6	13	M	F			Jeanne	LABIT	Joseph	GAJAN	Anne	

LES VIEILLES FAMILLES DE VALENCE-SUR-BAÏSE

par Jean-Jacques Dutaut-Boué

Nous inaugurons, avec ce premier cahier, une chronique des familles gasconnes de Valence-sur-Baïse que nous fait l'amitié de nous livrer Jean-Jacques Dutaut-Boué. Mais laissons notre auteur nous faire partager ses motivations et ses découvertes (NDLR).



AVANT PROPOS

Durant l'été 1998, j'ai décidé de commencer des recherches généalogiques sur ma famille. Il s'agissait uniquement, au début, de connaître le nom et l'origine géographique de mes plus lointains ancêtres. Mon but n'était pas de privilégier une branche par rapport à une autre. Je voulais découvrir tous mes ancêtres : ceux de mes grands-parents maternels *Albert Dutaut* et *Eléonore Dattas* et ceux de mes grands-parents paternels *Marius Boué* et *Joséphine Coustau*. Le fil de mes recherches dans les registres de l'état civil devait m'amener à rencontrer un assez grand nombre de familles vivant au XVIII^e siècle disséminées dans tout le département du Gers. Les Dattas étaient en effet originaires de Saint Christaud (canton de Montesquiou) et les Coustau, de Réjaumont et Préchac dans le canton de Fleurance. Au milieu, d'autres familles vivaient autour de Vic-Fezensac, Belmont, Caillavet, Barran et l'Isle de Noé. Cependant, une immense majorité, toutes branches confondues, peuplait le canton de Valence.

Sans vouloir éclipser les familles ayant vécu ailleurs, j'ai consacré cet ouvrage à l'étude du cheminement des familles de ma filiation originaires de ce canton. A l'aide des registres de l'état civil, des cadastres et surtout des actes notariés, j'ai pu reconstituer pour chacune d'elles, l'évolution de leur patrimoine, leur cheminement géographique et social, et surtout leurs relations patrimoniales au fil des contrats de mariage, de partage ou de transactions diverses. Ayant eu accès à plusieurs actes notariés antérieurs à la Révolution de 1789, j'ai aussi essayé de déterminer l'influence que put avoir le Code Civil de 1804 sur cette société rurale du canton de Valence. J'ai donc considéré au hasard de mes recherches, que mes ancêtres ainsi retrouvés pouvaient constituer un échantillon assez représentatif de cette société du Nord du département du Gers. C'est ce qui m'a encouragé à rédiger ce volume essentiellement consacré à l'ancien régime et à la période révolutionnaire.

Avant d'achever cet avant propos, je tiens à remercier tous les secrétaires de mairie du canton de Valence qui m'ont facilité la tâche en me donnant libre accès à leurs archives. Je remercie aussi le personnel des Archives Départementales du Gers qui a toujours fait preuve de dévouement à mon égard. Je rends aussi un hommage ému à mes quatre grands-parents déjà cités qui m'ont fourni documents familiaux et informations indispensables pour commencer mes recherches.

PREMIER CAHIER

LE HAMEAU DE JANICOT ET LA FAMILLE SOMMABERE, RIEUZE ET TASTE

J'étudierai ici l'évolution et l'état du patrimoine
de la famille Sommabère, Rieuze et Taste
entre 1686 et la fin du XIX^e siècle

A la fin du XVII^e siècle, le hameau est occupé par plusieurs chefs de famille du nom de *Sommabère*, tous probablement parents. Je m'en suis tenu à l'étude de la branche de mes aïeux directs: les membres de la famille de Jean-François Sommabère. Ses descendants vont s'allier dans le courant du XVIII^e à la famille Rieuze du même hameau de Janicot, puis *Frize Rieuze* épousera en 1789 *Pierre Taste*, tailleur venu de la commune voisine de La Sauvetat. Les membres de la famille Taste dont est issu mon grand-père *Marius Boué*, demeureront à Janicot jusqu'au milieu du XX^e.

Le terrier de 1686 donne un état de l'exploitation agricole de Jean-François Sommabère, laboureur à Janicot. Il me fut possible d'établir une conversion entre les anciennes mesures agraires du Saint-Puy et les mesures actuelles grâce à quelques équivalences données au début du XIX^e par un secrétaire consciencieux. Ce n'est le cas nulle part ailleurs. Jean-François Sommabère possédait 14 cartellades et demi, deux boisseaux 3 quarts et demi, c'est-à-dire environ 7 hectares 34 ares. Ce dernier possède une métairie, patus et ayrial à Janicot, confrontant à midi la métairie des héritiers d'Arnaud Sommabère, riche borde de pierre, MM. Bertrand et André Sommabère, et au couchant la borde de Jean Sommabère, bordier de Liébé et de Pierre Sommabère, fils de Bertrand. Il confronte aussi au levant un chemin de service. Cet ensemble contient un boisseau deux escats, c'est-à-dire environ 8 ares.

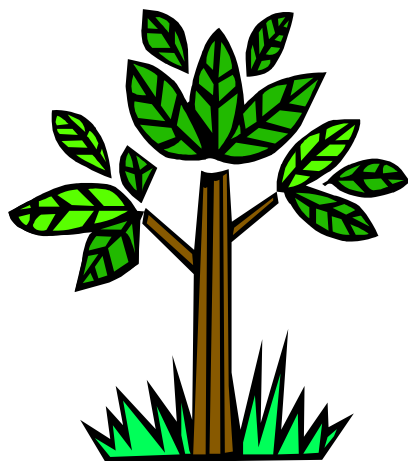
Jean-François Sommabère est donc le voisin de trois propriétaires du nom de Sommabère, ce qui prête à supposer que ces derniers ont un probable lien de parenté. Une étude intéressante serait à mener dans ce domaine, ce qui nous mènerait trop loin dans le cadre de la présente étude.

Ledit Jean-François Sommabère possède aussi quelques ares de jardin à Janicot et au Clauzet ainsi que quelques ares d'aubadère : il s'agit du terme gascon désignant une plantation d'aubiers, de saules ou d'ormes (définition du dictionnaire de Simin Palay » *dictionnaire du Béarnais et du Gascon moderne*). Son étendue cultivable se répartissait ainsi : 5 hectares 67 ares de terres, 66 ares de vignes, 75 ares de prés.

Les livres de charges et décharges du Saint Puy ont permis de dresser l'évolution du patrimoine de Jean-François Sommabère et de ses descendants jusque vers 1810. L'analyse des matrices cadastrales constituera cette étude jusqu'à la fin du XIX^e siècle

DESSINE MOI UN ARBRE

Notre campagne de publication d'arbres généalogiques simples a commencé avec le Bulletin N° 19 et se poursuit.



Cette publication concerne les arbres agnatiques et cognatiques de nos adhérents et constitue donc une source intéressante de découvertes nombreuses et variées.

ARBRE COGNATIQUE

Par M. DOSTES

Conjoint
dates et lieu

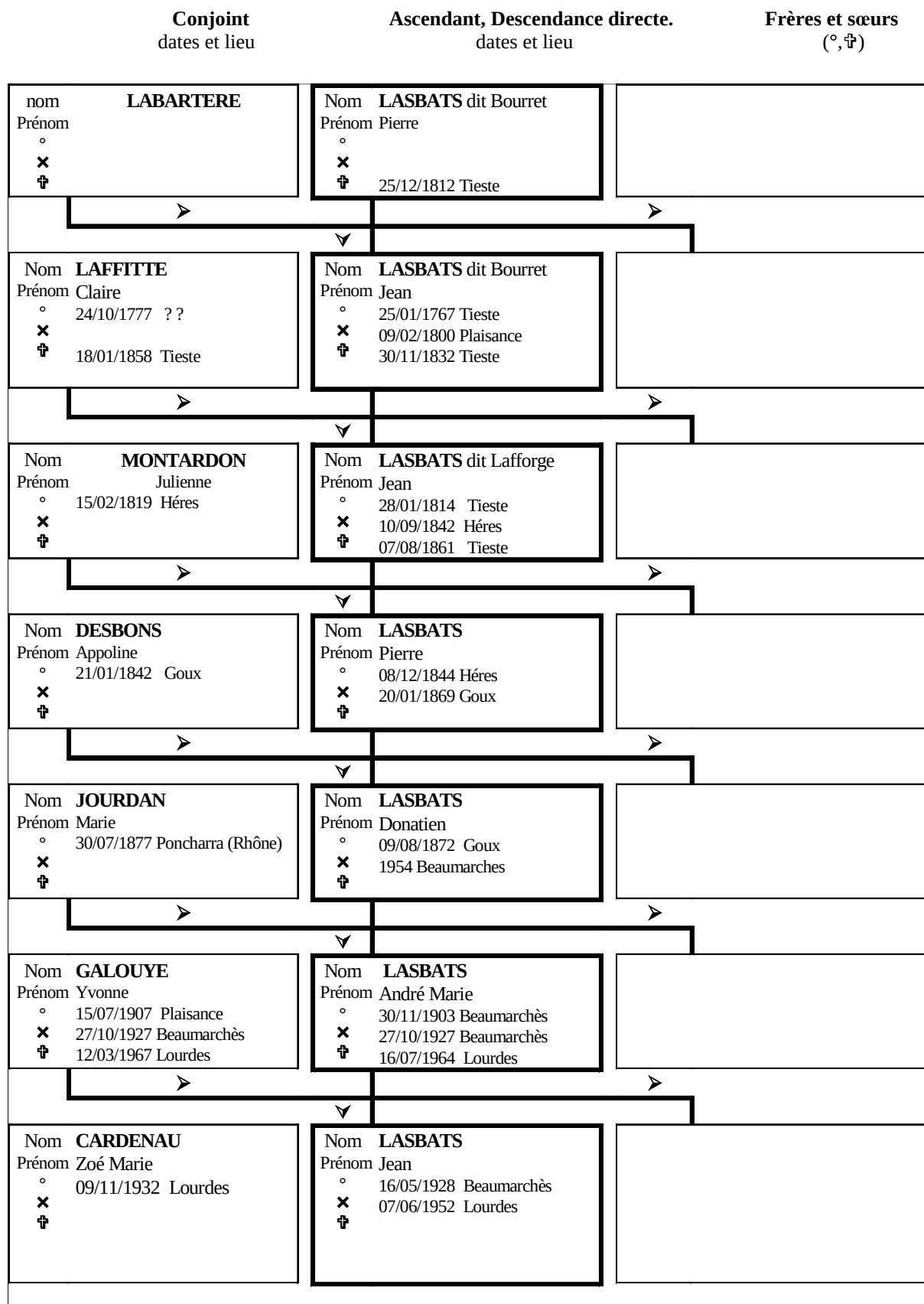
Ascendant, Descendance directe.
dates et lieu

Frères et sœurs
(°, †)

Nom DUPI Prénom Jean ° 29.08.1792 La Romieu ✕ † <17.06.1862	Nom BORDES Prénom Marguerite ° ✕ †	°
Nom GENSAC Prénom Jean ° 23.09.1806 Castéra-Lectourois ✕ † 17.09.1876 Lectoure	Nom DUPI Prénom Marie ° 31.01.1828 Lectoure ✕ † 17.06.1862 Lectoure	°
Nom DOSTES Prénom Jean Victor ° 04.10.1867 Lectoure ✕ † 15.12.1942 Agen	Nom GENSAC Prénom Jeanne ° 12.06.1866 Lectoure ✕ † 28.05.1888 Lectoure † 25.03.1906 Lectoure	°
Nom Prénom ° ✕ †	Nom DOSTES Prénom Jean Henri ° 14.10.1902 Lectoure ✕ † 06.08.1991 Agen	° Marie 28.05.1889 Lectoure Marcelle 27.08.1890 Lectoure
Nom Prénom ° ✕ †	Nom Prénom ° ✕ †	
Nom Prénom ° ✕ †	Nom Prénom ° ✕ †	

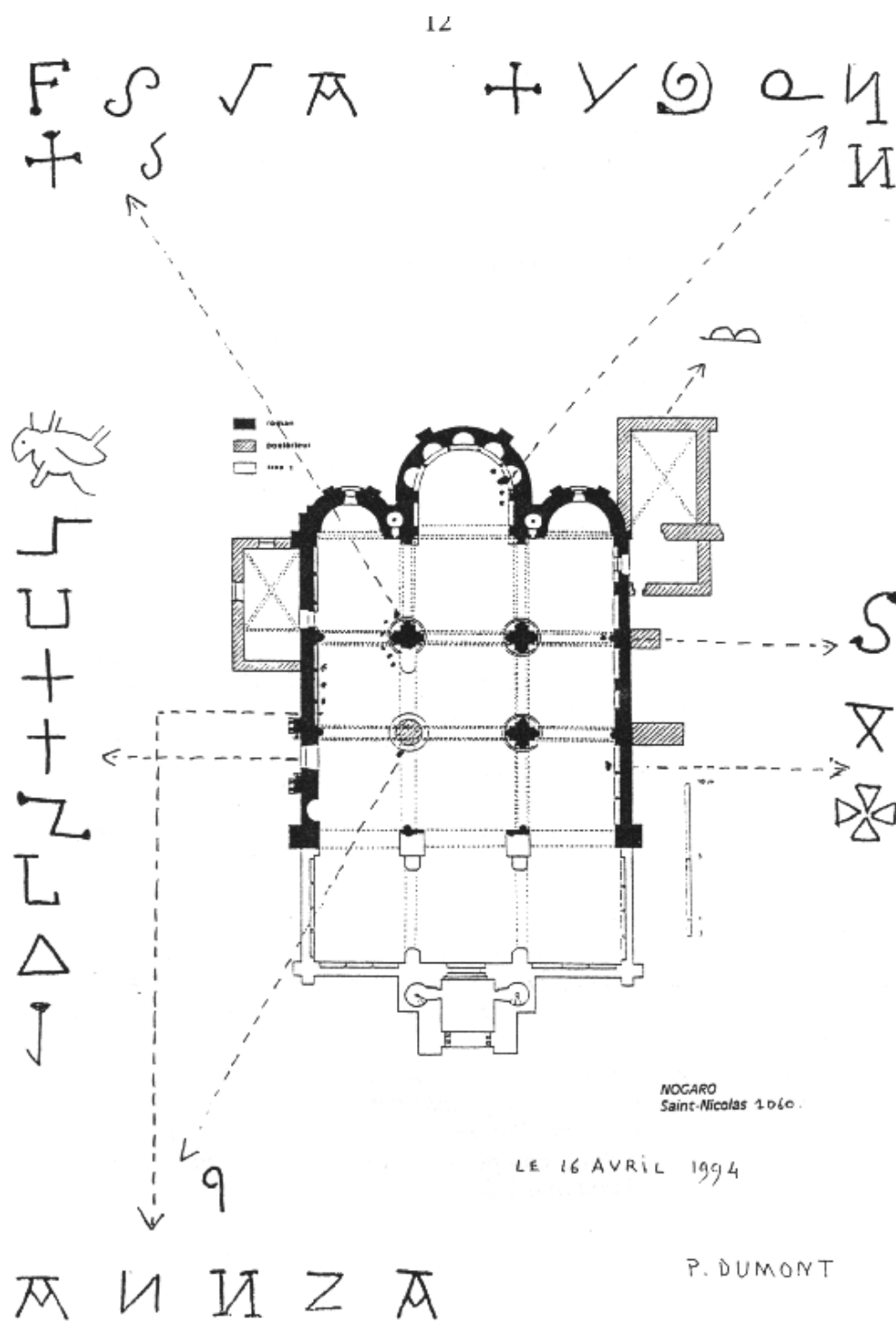
ARBRE AGNATIQUE

Par M LASBATS



MARQUES DE TAILLEURS DE PIERRE DE L'ÉGLISE DE NOGARO

relevées par Pierre DUMONT



DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DES FAMILLES GASCONNES

Notre projet de réalisation d'un Dictionnaire des Familles Gasconnes Gersoises voit enfin le jour dans ce N°61.

Nous avons donc établi un modèle utilisable par tous afin de constituer à terme une base de données des Familles Gasconnes.

Le formulaire à remplir comprend 2 parties:

-1ère partie : elle aborde :

- l'Onomastique qui peut poser quelques difficultés.
- l'Origine Géographique connue ou supposée.
- l'Evolution Sociologique

- 2ème partie : elle est consacrée à la Suite Généalogique.

Ceux d'entre vous qui ont élaboré des arbres agnatiques ou cognatiques peuvent s'aider de ce travail qui doit s'arrêter au début du 20ème siècle.

Ce Dictionnaire fera l'objet d'une publication sous forme numérique et imprimée.

Nous comptons sur votre participation.

Dans les pages qui suivent vous trouverez deux exemples de la manière dont nous concevons ce dictionnaire.

Le premier concerne la famille SENAC de MONSEMBERNARD qui, du point de vue de son origine, fait le lien entre les Hautes Pyrénées, la commune de SENAC et le Gers par son établissement à AUX-AUSSAT au début du XVI^{ème} siècle.

Le deuxième concerne la famille FAGET dont, à ce jour, on ne connaît pas l'origine exacte du patronyme compte tenu du fait qu'il est issu du nom d'un arbre commun en Gascogne, le hêtre (fagus). Cette famille est présente dès le début du XVIII^{ème} siècle à MOUCHAN.

SENAC DE MONSEMBERNARD

Dictionnaire Généalogique des familles gasconnes

ONOMASTIQUE :

Sénac est un toponyme. Il existe une commune de ce nom dans les Hautes-Pyrénées, et d'autres du nom de Cénac en Gironde et en Dordogne. Selon le *Dictionnaire toponymique des communes des Hautes-Pyrénées* de MM. Grosclaude et Le Nail, ce toponyme dérive du nom propre aquitain **Sendus** suivi du suffixe **-acum** : Sendacum a donné Sendac et, après le chute du « d », Sénac. Il désignait à l'époque romaine le domaine d'un nommé Sendus.

Monsebernard se décompose en deux parties : un mot gascon, monsen, qui signifie « messire » ou « monsieur », et un prénom, Bernard.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE :

Il est vraisemblable que la famille, comme la plupart des familles du Gers et des Hautes-Pyrénées portant le nom de Sénac, est originaire du village de ce nom, situé près de Saint-Sever de Rustan, dans les Hautes-Pyrénées. Elle est établie, avant le XVI^e siècle, dans le lieu d'Aux en Pardiac (aujourd'hui commune d'Aux-Aussat, canton de Miélan, Gers), distant d'une quinzaine de kms de la commune de Sénac; monsen Bernard de Sénac, qui a laissé son nom à sa maison et à sa descendance, est mentionné dans des documents anciens concernant la commune (terriers d'Aux et de Lannefrancon de 1527 et de 1552).

EVOLUTION SOCIOLOGIQUE :

Aussi loin que l'on puisse remonter, c'est une famille de bourgeoisie rurale (l'ancêtre éponyme, monsen Bernard de Sénac, possède en 1552 une propriété d'une quarantaine d'hectares). Elle porte *d'azur à trois lances d'argent (variante d'or) renversées*.

La branche aînée s'est agrégée, au XVIII^e siècle, aux milieux dirigeants de la royauté avec le médecin Jean-Bertrand Sénac, (1693-Versailles, 1770), capitoul de Toulouse en 1744, premier médecin du Roi (Louis XV) de 1752 à sa mort, auteur de plusieurs ouvrages savants, notamment d'un *Traité de la structure du cœur, de son action et de ses maladies*, paru en 1749, et avec ses deux fils, Jean de Sénac (1723-Paris, 1783), fermier général de 1762 à 1780, et Gabriel Sénac de Meilhan (Versailles, 1736-Vienne [Autriche] 1803), intendant de plusieurs provinces avant la Révolution et auteur de nombreux ouvrages dont le plus connu de nos jours est son roman *L'Emigré*, publié à Brunswick en 1797.

SUITE GÉNÉALOGIQUE

La branche cadette, restée à Aux, est représentée au début du XVIII^e siècle par Jean Sénac de Monsebernard, descendant au cinquième degré de monsen Bernard de Sénac.

Jean SENAC de MONSEMBERNARD, bourgeois d'Aux, + 2.02.1768x vers 1706

Françoise SENAC, ° Barbast (Miélan) 17.03.1690, + Aux 9.01.1743

Neuf enfants, dont :

- Jean-Baptiste
- Jean, + Ponsan-Soubiran, 15.04.1788, prêtre, curé de Ponsan-Soubiran

Jean-Baptiste SENAC de MONSEMBERNARD, bourgeois d'Aux, + Aux, 8.02.1803

x Aux, 23.11.1746 (c.m. 13.09.1746, Despaulx, notaire à Miélan)

Gratiane GARDEY, ° Rabastens de Bigorre, 26.03.1722, + Aux 5.10.1783

Sept enfants, dont :

- Pierre-François, ° Aux 15.12.1749
- Louis, ° Aux, 1.11.1756, + Aux, 16.05.1836 ; x Aux, 17.01.1795 Quitterie LAVENERE-LAFFONT, ° Mombert, 2.10.1747, + Aux, 13.06.1828, veuve de son cousin Louis Sénac de Monsebernard (1736-1786) ; sans postérité

Pierre-François SENAC de MONSEMBERNARD, ° Aux, 15.02.1749, + Aux, 17.04.1837

x Villecomtal 1785 (c.m. 17.08.1785, Cazet, notaire à Villecomtal)

Catherine MENJON, ° Gerde (Bigorre), 7.04.1759, + Aux, 4.02.1810

Trois enfants, dont :

- Jean-François, ° Goutz (Miélan), 17.07.1788
- Isidore, ° Miélan, 4.04.1797, + Miélan, 7.01.1860 ; x 1819 Pierra VIGNES-VILLA ; xx Miélan, 18.03.1822 Jeanne-Marie DESPAUX, ° Miélan, 22.12.1792, + Miélan, 11.04.1878 ; sans postérité

Jean-François SENAC de MONSEMBERNARD, propriétaire, ° Goutz (Miélan), 17.07.1788, + Aux, 2.09.1862

x Bazugues, 20.03.1813 (c.m. 16.02.1814, Souriguère, notaire à Mirande)

Lydie de BAUDEAN de SANSSOT, ° Bazugues, 13.03.1790, + Aux, 8.02.1881

Quatre enfants, dont Jules, ° Aux, 22.05.1820

Jules SENAC de MONSEMBERNARD, garde des Eaux et forêts, puis percepteur des contributions directes, ° Aux, 22.05.1820, + Aux, 8.03.1889

x Marciac, 3.02.1873 (c.m. 3.02.1873, Rigaud, notaire à Marciac)

Marie Gabrielle LARRIEU, ° Riscle, 16.03.1839, + Condom, 22.2.1923

Deux enfants, dont Louis ° Aux, 5.07.1875

Louis SENAC de MONSEMBERNARD, Préfet, ° Aux, 5.07.1875, + Aux, 13.06.1948

x Pau 26.04.1922 (c.m. 19.04.1922, Legui de Lavillette, notaire à Laruns)

Marthe LANNE-CAMY, ° Cauterets, 16.09.1895, ° Bilhères en Ossau, 3.04.1943

Cinq enfants, dont postérité

LE CAPITAINE POMÈS

(Compagnon de Monluc et Gouverneur de Condom)

par Christian Sussmilch

BLASON : d'or à l'arbre de sinople accosté au pied de deux canes essorantes et affronté de sable au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.



(Armorial Général de France, Généralité de Bordeaux, N°102, fol 6)

UNE VIEILLE FAMILLE GASCONNE

Guillaume de Peyrecave, seigneur de Pomès, dit le capitaine Pomès (Pomiès...) est issu de la famille de Peyrecave (nobles, messires, écuyers, chevaliers, sieurs et seigneurs de Pomès, Pouy, Lamarque, Luzan, Bessabat, d'Orx...en Condomois, Armagnac, Landes).

Les citations relatives à la famille de Peyrecave remontent loin dans le temps :

◇ 1328 . Pierre de Polignac, Seigneur de Pouy- Petit, fit son testament devant Jérôme du Barry, notaire public de St Puy, en présence notamment de Joseph de Peyrecave. Il recommandait à ses deux enfants Géraud et Etienne de Polignac de n'aliéner aucune des dîmes qu'il possédait notamment dans les paroisses du Pomaro et du Goalard.(*Noulens Docts historiques de la Maison de Galard T IV 2^opartie p 942 note 1*). La seigneurie de Pomès jouxtant le Pomaro et le Goalard, la présence de Joseph de Peyrecave n'est pas fortuite .

◇ 1385. en L'Etat de Béarn à Oloron, "la borde deu senhor de Cassever en que demore Arnaut de Peyrecave, de Monenh" - la propriété du seigneur de Cassever, là où demeure Arnaud de Peyrecave de Monein (chef lieu de canton des Pyrénées Atlantiques, cité des vins de Jurançon)

(*Cauna B.Héraldique 1888 HG, B349,II,13 E.sup.26*) -.

◇ 1522 . Ondet de Peyrecave (Archer) Revue de Montreuil sur Mer du 06.05.1522 (1)

◇ 1525 . Pierre de Peyrecave (Archer) Revue de Béziers (*Monlezun Hist de Gascogne TVI*).

◇ 1533 . Pierre de Peyrecave, Seigneur de Brunet. La salle de Brunet limitrophe de Pomès lui fut réunie au 16^{ème} siècle .

On peut avec certitude établir par titre une filiation suivie depuis 1544, mais la noblesse de cette famille, comme on l'a vu plus haut, est plus ancienne ainsi que sa présence en Condomois. Les seigneuries de Lamarque, du Pouy, de Luzan, sont proches de celle de Pomès.



Le château de La Roque-David
dessin du XIX^{ème} siècle

Pierre de Vernejoul apparaît dans son journal comme un homme plein de réserve et de dignité. Ce n'est pas un écrivain à la riche imagination, et ses notes, écrites au jour le jour, n'ont aucune prétention littéraire; mais on trouve en lui un fervent croyant huguenot qui, sans faire étalage de sa piété, la laisse percer malgré lui à chaque ligne.

Il est touchant de l'entendre dire après la mort d'un enfant " : Dieu, par sa grâce, soit apaisé envers moi pauvre pêcheur ! " et quand il parle d'un autre qui vient de naître: "Dieu, par sa grâce, veuille le bénir et lui donner la foi ", où "bien donner la grâce d'être de son élection ".

Ce fut avec le règne de Louis XIV que commença l'oppression systématique des huguenots. Des 1662, un décret concernant les funérailles vint ordonner aux huguenots d'enterrer leurs morts qu'avant le lever ou après le coucher du soleil. L'année 1664 vit retirer aux protestants l'entrée dans les charges publiques et le droit à la maîtrise. L'émigration commençant à la suite de ces mesures oppressives, défense fut faite à tout sujet français de quitter le pays sans autorisation royale, sous peine d'emprisonnement et de confiscation des biens.

Pierre de Vernejoul était, en 1673, membre du Consistoire de l'église R.P.R. de Bordeaux. Les magistrats protestants du Parlement mixte de Guyenne formaient alors une paroisse ayant à sa tête des pasteurs et des anciens. Il était un personnage important de cette église.

A Monflanquin, la même année, le temple vint sur le devant de la scène. L'église R. P. R. de Monflanquin fut condamnée à démolir son temple à moins que les catholiques ne voulassent le prendre pour eux, en payant aux protestants une indemnité de 400 livres; finalement le Consistoire fut autorisé à reconstruire le temple ailleurs afin que le culte puisse être maintenu.

Dès 1677, les protestants de Monflanquin soumis à une pression de plus en plus forte, s'étaient soulevés et avaient pris les armes. Le gouverneur de la province envoya contre les révoltés une compagnie, et la ville prise le 26 janvier, fut traitée avec rigueur, soumise à une longue occupation militaire et condamnée à payer une forte amende. A la suite de cette révolte, les protestants furent écartés de la Jurade, et il devint évident que le temps de la résistance armée était révolu pour Monflanquin.

Le Livre de Raison de Pierre de Vernejoul devient alors de plus en plus la chronique d'un foyer huguenot lors de la Révocation de l'Edict de Nantes. Son fils aîné Daniel, qui suivait des études de théologie à Genève, reçut la charge de ministre de la R.P.R. à Sedan le 16 janvier 1677, et devint pasteur à Bergerac.

A la date du jeudi 12 décembre 1680, Pierre de Vernejoul fait état de deux arrêts contre les huguenots: " Un qui défend le mariage entre catholiques et ceux de notre religion, et l'autre qui permet au juge des lieux, assisté de deux habitants, d'aller voir le malade de cette religion, et savoir de quelle religion il veut mourir ". Cette deuxième directive, confirmant l'arrêt de 1665, fut précisée par une déclaration de Sa Majesté, enregistrée à l'audience de la grande chambre le 14 juillet 1681: " qui veut que les marguilliers, aux lieux où il n'y a aucun juge ni autre officier, aillent visiter les malades de notre religion pour savoir dans quelle religion ils veulent vivre et mourir. ".

En l'audience de la grande chambre fut publiée une nouvelle déclaration du Roi, confirmant également celle de 1665, et "portant permission aux enfants de la R.P.R. de se convertir en la religion apostolique et romaine à l'âge de sept ans, et défense aux pères, mères et autres de les en empêcher". Cette déclaration du Roi fut enregistrée au Parlement de Toulouse le 17 juillet 1681.

JULES DE RESSEGUIER , UN GASCON ROMANTIQUE

par Christian Sussmilch



Jules de Resseguier descend d'une ancienne famille Rouergate qui avait notamment aidé Charles V à chasser les anglais de cette province.

Les armes de cette famille sont d'ailleurs assez parlantes à cet égard

Armes de la Famille de RESSEGUIER

" D'or à l'arbre au pin de sinople terrassé du même au chef de gueules d'azur chargé de trois quintefeules d'argent roses "



La devise est :

" Reste semper ad alta " - " Droit (avec droiture) toujours plus haut "

Au début du XVI ème siècle les Rességuier vinrent se fixer en Languedoc, à Toulouse, où l'un des membres devait occuper une place au Parlement. Depuis lors une longue lignée de magistrats (dont cinq Présidents aux enquêtes) devait se succéder dans la ville rose .

Une jeunesse mouvementée

En 1786, naissait Athanase Marie Emmanuel Adrien Marquis de Résseguier, de Louis Emmanuel Rességuier, Marquis de Miremont (1755-1801), Procureur général, et de Angélique de Puysegur. Après ce premier enfant devait naître le 28 Janvier 1788 à Toulouse : Bernard Marie Jules Comte de Rességuier. Mais la période révolutionnaire était toute proche...

Sous la Terreur, le père dut se cacher pour échapper à l'échafaud, puis, peu après, la mère fut contrainte à s'exiler en Espagne.

Les enfants, Adrien et Jules, furent confiés à leur grand'mère la Présidente Rességuier qui fut malheureusement incarcérée à son tour dans l'ancien couvent de la Visitation. Ils furent alors recueillis par leur tante la Présidente d'Aguin -soeur de leur père- qui, grâce à des intelligences entretenues avec les geôliers, fit en sorte, qu'une fois par jour, à heure fixe, la grand'mère puisse apercevoir de sa cellule les deux enfants. L'aïeule obtint pour leur continuer ses soins, que les enfants fussent enfermés avec elle.

Le 9 Thermidor devait leur rendre la liberté et la Présidente de Rességuier devait regagner le vieil hôtel abandonné, triste épave échappée au désastre.

L'aïeule et les enfants trouvèrent un appui et conseil inopiné en la personne de Philippe Vincent Poitevin-Peitavi, ancien professeur de belles lettres, qui lui aussi venait de sortir de prison. Esprit littéraire s'il en est, Mainteneur à l'Académie des Jeux Floraux depuis 1785 (puis Secrétaire Perpétuel de la docte compagnie) il donna aux deux frères une solide culture. Les enfants ne pouvaient malheureusement compter sur le secours de leurs parents .

LA MOUNDINO

Dans ce numéro nous vous proposons une traduction bilingue de la première comédie écrite en Gascon par **Jean Guiraud DASTROS (1594-1648)** qui fut vicaire de St-Clar et poète. Considéré comme étant l'un des grands poètes gascons du XVII^e siècle, DASTROS publia notamment en 1636 «Les Quatre Saisons» et en 1645 "Le Petit Catéchisme Gascon". Pour plus de détails sur son œuvre on se référera utilement au Dictionnaire Biographique de l'Antiquité à nos Jours publié par la Société Archéologique et Historique du Gers (cf de Monsebernard N° 26) et à l'Histoire Chronologique de la Civilisation Occitane T2 de André Dupuy.

Au cours de nos recherches nous sommes donc «tombés» sur une copie de «La Moundino», pièce de théâtre en un acte. Avec la complicité d'Élie DUCASSÉ qui a aimablement accepté d'en assurer la traduction ligne à ligne, nous vous proposons de partir à la découverte de ce texte qui nous fait entrer par le biais du théâtre dans la réalité gasconne du XVII^e siècle. Mais la réalité d'hier n'est-elle pas celle d'aujourd'hui ? À vous de juger et de passer un bon moment.

Christian SUSSMILCH

Farço

coupousado per fu moussu Dastros bécari de St Cla de Loumaigno

Lous persounages :

Scèno prumero

Moundino e Jouantet

Marit ?

Jouantet

que dises tu mouillè

Moundino

Bous es curat com un cuillè

Bous es bouëyt coum brabo sansoyno

Flacas que balets pas io floïno

Jouantet

Perqué dises aquo

Moundino

Certo qu'ey plan mau de co

Jouantet

e que harés

Moundino

Bouletz qu'at digo

Jouantet

O digo oc

Moundino

Gouarats qu'em trigo.

que mingeri e que beouri

goalllardoment de so qu'auoussi.

Jouantet

Mouillé me semblo que tu rabos

e jou mingi tu be sabos

e mes que beoui quan ei set

Moundino

Première scène

Raymonde et Jeanot

Mari

Jouantet

Que dis-tu, femme ?

Moundino

Vous êtes creux comme une cuillère,

vous êtes vide comme une platée de foie

mou, vous ne valez pas un édredon.

Jouantet

Pourquoi dis-tu cela ?

Moundino

Certes j'ai bien mal au cœur !

Jouantet

Et que ferais-tu ?

Moundino

Vous voulez que je le dise ?

Jouantet

Oui dis-le !

Moundino

Voilà qu'il me tarde

de manger et de boire

gaillardement de ce que j'aurai.

Jouantet

Femme il me semble que tu rêves !

Je mange, et tu le sais,

et même je bois lorsque j'ai soif

Moundino

CHARIVARI A LECTOURE

Par Elie DUCASSE

Qu'appelle-t-on Brenada ou Charivari en français?

C'était une manifestation qui suivant les cas consistait soit en un concert nocturne à base de cornes ordinairement en bois, œuvre d'un sabotier, et de limacs (conque marine) passible de poursuites pour tapage nocturne. D'où la présence des gendarmes sur le terrain, bien souvent inopérante parce que la campagne est grande et que les (musiciens) la connaissaient mieux que la maréchaussée. Ordinairement elle visait soit quelque femme un peu légère ou quelque remariage un peu trop rapide. On disait même que la jalousie n'était pas toujours exempte des motivations des promoteurs.

Dans les années 1930 il y en avait deux qui s'entendaient depuis chez nous. L'une visait une personne de delà le Gers et l'autre une de ce côté ci. Certains allaient corner devant la maison. Il y avait quelque fois des coups de fusils tirés au jugé. Un mari plus compréhensif sortit pour inviter les sonneurs à boire un coup. Chez un autre les sonneurs se trouvèrent nez à nez avec les gendarmes qui les attendaient.

L'abbé Cadot curé du Castéra Lectourois en fit un article plein de malice dans l'Echo de Lectoure.

Celui qui nous occupe ce soir devait avoir été autorisé et se déroulait de jour.

Nous avons entendu parler par une de nos vieilles voisines: Marie de la Payroulère, de celui qui eut lieu au hameau de Touton sur la route de Plieux dans la dernière décennie du XIX^{ème} siècle. Il avait été déclaré à la Sous Préfecture de Lectoure et se déroula le jour de Carnaval. Il y avait une chanson de vingt- deux couplets.

Dans le défilé il y avait un homme monté à rebours sur un âne.

La femme était représentée par une truie à qui on avait mis une coiffe féminine. Voilà ce que j'ai retenu à l'époque.

Je ne me souviens pas des raisons, peut être comme celui qui nous occupe ce soir :

Un mari battu par sa femme?

La chanson prévoit que ce sera le jour de Carnaval que l'âne courra. Les instruments prévus sont :les cornes, les conques marines, les chaudrons pour y taper dessus, les chauffe lits.

Et pour rassurer tout le monde elle dit qu'on n'a pas à avoir peur ni des gendarmes, ni du maire ni du tribunal ; donc la manifestation avait été déclarée.

Il y avait une coutume qui ne faisait pas tant de bruit, toujours dans le même but :révéler des liaisons illicites : C'était la juncada, la jonchée qui contrairement à celle des noces qui sont à la base de verdure, était composée de plumes et de haricots. Elle était faite de nuit entre les domiciles des personnes visées.

Une de ces jonchées qui fit du bruit à Lectoure allait par la rue du 14 juillet jusqu'à la porte de la gendarmerie. Elle visait la femme d'un gendarme qui lors d'une précédente mission contre un des charivari dont nous avons parlé reçut sur la tête un coup de la part d'un des musiciens de nuit qu'il essayait d'appréhender.

Arnaud de Moles

Peintre verrier et sa descendance

par Elise GAZEAU



En tant que Généalogistes et Gascons, il nous est apparu que peu de personnes se sont exprimées sur la vie d'Arnaud de Moles. Par un heureux hasard, nous sommes entrés en correspondance avec son descendant, M. Roger GRUNER.

En 1772, Pierre le Vieil, peintre verrier, parlait du mythe d'Arnaud de Moles en cette phrase : « *On ne connaît rien de la vie d'Arnaud de Moles.* »

La Société Archéologique Gasconne, sous la plume du regretté M. Péré, nous a présenté, il y a quelques années, cet artiste gascon par cette remarque: « *les vitraux de la cathédrale d'Auch, un des chefs d'œuvre d'Arnaud de Moles, n'a pas, dans les ouvrages d'art, la place qu'ils nous paraissent mériter* ».

Arnaud de Moles, en signant en 1513 le vitrail sur le cartel de droite de la chapelle n°21 de l'église cathédrale, nous a offert un immense cadeau souvenir: son œuvre est si belle que certaines églises de Gascogne lui ont attribué certaines de leurs verrières : trois à Fleurance en l'église St Laurent et celles de la cathédrale Ste Marie de Lombez.

Arnaud de Moles a composé ses œuvres dans l'euphorie d'un humanisme naissant : n'a-t-il pas introduit les Sibylles au milieu des apôtres, prophètes et patriarches ! Ne traduisait-il pas ainsi la tendance syncrétiste du XVI^e siècle ?

Arnaud de Moles a gardé le thème le plus symbolique du Nouveau Testament en donnant une impression dominante :

l'Espérance d'une humanité meilleure ; pour lui c'est la vision nouvelle, celle de la vie qui triomphe de la mort. Il est bien le peintre de l'Espérance.

Une couleur intense et un éclat brillant dus à des procédés raffinés nous font ressentir une impression qui atteint le cœur et l'esprit en même temps que les yeux, et chaque couleur nous com-munique une impression de chaleur ; en somme, c'est l'histoire du monde que nous trouvons dans l'ensemble de ses peintures sur verre :

« *les couleurs les plus étincelantes : pourpre, violet, azur, vert, jaune d'or se fondent et s'unissent en mille nuances d'harmonie et de splendeur, rien n'égale la richesse de ses tableaux peints lorsque vient les éclairer le soleil méridional* » écrit Monsieur Pierre de Gorce.

L'AVIATEUR JEAN CAZES

Par Jacques LAJOUX



Le samedi 21 octobre 2006, répondant à l'invitation de l'Association « Généalogie Gasconne Gersoise » qui tenait son Assemblée Générale à Gimont, j'ai présenté aux participants les quinze panneaux d'une exposition sur l'Aviateur Jean Cazes, créée par le groupe « Archéo » pour le Festival Aéronautique Gimontois.

Est sortie ainsi de l'oubli la carrière prématurément interrompue mais intéressante d'un militaire (né à Tarbes, mort au Maroc), en la faisant connaître par des documents écrits et photographiques aux visiteurs de cette manifestation, tout d'abord, et ensuite aux présents de votre A.G.

En partant d'un simple fait local (une hélice contre un mur), on terminera par la grande histoire de l'Aviation puisque le nom de ce lieutenant sera donné, après sa mort, à l'aérodrome de Casablanca, le Camp Cazes, où se poseront les pilotes de l'Aéropostale, pendant plus d'un demi-siècle, jusqu'à la création de l'Aéroport International, à 20 kms de là.

Les spécialistes de l'aviation venus à Gimont, connaissaient certes l'existence du Camp Cazes mais, à la lecture des panneaux, ils ont été heureux, c'est tout au moins ce qu'ils ont déclaré, de tirer au clair le mystère de cette dénomination.

Reprenons l'enquête à ses débuts:

Tout est parti de la présence, bien en vue, dans l'église de Cahuzac, au pied de Gimont, d'une hélice de 2 mètres 40 fixée contre un mur. Placée au-dessus de plusieurs dizaines d'ex-voto affichés, elle était, aux dires de nos compatriotes, le témoignage de remerciement à la Vierge d'un pilote survivant de la Guerre de 1914-1918. Remarque certes de bon sens mais fausse. En effet une date associée à l'objet: 1913 détruisait cette belle explication. L'énigme était entière: Le Groupe Archéo de Gimont, afin de l'élucider, se lança dans une quête 'tous azimuts'. C'est cette enquête (et ses résultats) que nous vous présentons dans les pages suivantes. Elle nous mènera du Gersau Maroc.

L'hélice en question était ébréchée à une extrémité; avait été ajoutée en son centre une étoile en contreplaqué avec l'inscription: J.C. 1913. On comprendra plus tard que ce fut fait pour masquer un arrachage accidentel.

Passons sur les témoignages recueillis, la recherche d'écrits anciens, la lecture de la presse de l'époque, pour indiquer les trois personnes dont l'aide fut déterminante: messieurs Guy Labédan, Augustin Estingoy et André Mathieu, tous les trois mes amis depuis longtemps.

Le premier, d'Auch, connu de tous les chercheurs en histoire des deux derniers conflits, domaine où il fait autorité, nous renseigne sur la carrière militaire de Jean Cazes et nous indique où se trouve sa tombe dans le vieux cimetière de la ville.

Le deuxième, auscitain lui aussi, a deux Violons d'Ingres précieux: l'aviation et la généalogie et, dans ces deux secteurs, il apporta beaucoup, notamment pour établir l'arbre agnatique de Cazes auquel il est apparenté.

Le troisième, de la commune de Maurens, à 4 kms de Gimont, dont la famille était l'amie des Cazes, nous éclaira sur la personnalité du frère de Jean, curé du même village, aîné de trois ans mais qui survivra pendant plus de 2 décennies à l'aviateur. Monsieur Mathieu nous fournira aussi quelques photos fort utiles pour l'exposition.

Nous pouvons maintenant dérouler le fil de la vie de Jean CAZES en rappelant qu'elle fut intense mais brève puisqu'il mourut à 34 ans.

Jean, Léon, Dominique CAZES naît en 1879, un 25 juillet, à Tarbes où son père, employé des Postes, a élu domicile pour des raisons professionnelles. Le berceau de la famille était depuis plusieurs générations, à Cézan, petit village à 6 kms à l'est de Castéra-Verduzan. Ces renseignements que votre collaborateur ci-dessus nommé (en 2^{ième} position) m'a fournis m'apprennent l'ancrage gersois de la famille Cazes et me confortent dans le désir de présenter quelqu'un 'bien de chez nous'. Très vite les parents de Jean (sa mère était institutrice) habiteront Auch où le père sera commis principal des Postes. C'est donc tout naturellement à la caserne Lannes que le jeune homme, en 1899, effectue sa première garnison après son engagement volontaire au 88e Régiment d'Infanterie. Il passe en 1900 au 10e régiment de Dragons, (le 10 est visible sur la tenue qu'il arbore dans la photo jointe à cet article).

Nommé brigadier en 1900, puis maréchal des logis en 1901, il devient maréchal des logis chef en 1905. L'année suivante, il rejoint, en tant qu'élève officier, l'Ecole d'Application de Cavalerie.

Sous-lieutenant en 1907, lieutenant en 1909, il est affecté au Service Aéronautique militaire.

Nous possédons deux photos de Cazes dans un avion:

La première, sans date mais prise entre 1909 et 1913, montre l'aéroplane survolant la piste avec la mention: le lieutenant Cazes atterrit après un 'cross' d'une heure à P...

La seconde, prise au sol à Etampes et datée du 31.08.1912, révèle un Jean Cazes coiffé d'un casque en cuir et cigarette 'au bec'. Malgré la mauvaise qualité de la reproduction, le document est intéressant parce que les inscriptions (jour -lieu) et la signature dans l'angle sont de la main de Cazes.

Commence alors la brève période marocaine du pilote.

Dépendant de l'escadrille de Casablanca- 4 avions, je crois! - il fait campagne au Maroc en août 1913 et 3 semaines en septembre. Trop court séjour car il disparaît en mer au large de Mogador, lors d'un vol de reconnaissance. Un brouillard intense gênant la visibilité, il évolue au ras des vagues; l'une d'elles lui sera fatale. On connaît les circonstances de sa disparition par son mécanicien, sauvé in extremis.

LES AVIATEURS GERSOIS

Par Augustin ESTINGOY



MONTAUDRAN dormait encore et LATECOERE fabriquait des wagons. L'AVION de Mr ADER était replié dans ses cartons.

Qui donc poussa des Gersois, enracinés dans leurs sillons et leurs ateliers a s'intéresser aux machines volantes fabriquées par des Parisiens, au point de fournir a cette industrie nouvelle : le premier tué filmé en vol et le premier tué en opération militaire .

C'est pour recueillir quelques éléments de réponse que nous dévoilons à nos lecteurs, l'anthologie sommaire de ces passionnés.

Toute addition et tout commentaire seront les bienvenus.



NOM	PRENOM	Date Naissance	VILLE	Date décès	VILLE	NATIFS/ RESIDENTS	OBSERVATIONS
CAZES	Jean Léon	25.07.1879	TARBES	27.09.1913	MOGADOR	AUCH	Famille de CEZAN,tombé en mer a MOGADOR,premier aviateur militaire tué en service
GALARD	Guy	1882	STE MARIE	1969	STE MARIE		Commandant la base de VILLA-COUBLAY , croix de guerre 14-18
BOURDIL	Maurice	1884	AUCH	21.04.1917	LE CROTOY		Ecole militaire du CROTOY, croix de guerre 14-18
LAFFONT	Alexandre	14.07.1884	FLEURANCE	28.12.1910	TOUSSUS	FLEURANCE	Première chute filmée par GAUMONT à TOUSSUS
SALLES	Abel	1887	AUCH	1976	AUCH	AUCH	Fondateur A.C d'AUCH, croix de guerre 14-18
COUSTEAU	Henri	1890	AUCH	1972	AUCH	AUCH	RIF,E.M du ministre Pierre COT, légion d'honneur, croix de guerre 14-18
LAFFONT	Joseph	1890	?	06.03.1916	SOUVILLE		1 ^{er} groupe d'aviation
TURENNE		1890	?		?		CAZAUX,CROISIERE NOIRE,Quinze victoires,GI retraits au château de CAUMONT
LAFFORGUE	Léon	1.03.1891	ST CLAR	1913	VILLACOUBLAY		pilote d'essai
PELLETIER DOISY	Georges	09.03.1892	AUCH	25.03.1953	MARRAKECH	AUCH	7 victoires,PARIS SAIGON TOKYO,Cdt G.T.15,Légion d'honneur
CORAIL		16.03.1893	MONFERRAN SAVES				Beveté 04/17,Escadrille F.19,blessé, Croix de Guerre



*Rupture d'aile en vol
(28 Décembre 1910)
L'Antoinette de
LAFONT et POLA
Issy les Moulineaux
Photo Hans Schaller*



*Le Landais DELIN avec VAY 3
NORMANDIE-NIEMEN*

a



*Des DEWOITINE 520 du Groupement de
Chasse 26*



*Escadre de BIGGIN HILL pour sa millièmè victoire
aérienne.
A l'extrême gauche COLLOREDO copropriétaire du
château de St Lary et oncle des frères BOGDANOFF*

QUELQUES FIGURES DE PROUE... OU DE PEU ?

Par Augustin ESTINGOY

Entré par raccroc à l'Ecole de l'Air, à titre d'Aspirant de Réserve, grâce au recrutement du temps de Guerre portant de deux cent trente à neuf cent trente le nombre des admis par concours, j'ai eu le plaisir de côtoyer peu ou prou quelques personnages marquants ... ou marqués.

- L'Adjudant CHAVY : Chef de la chambrée de la baraque *De Marie* au pénitencier de METTRAY où nous étions cantonnés pendant l'hiver 1940. Il se distinguait par une discipline rigoureuse et un grand cœur. Le 19 juin 1940, il partit sur un bimoteur LEO 45 pour LONDRES et par accident au décollage périt brûlé ainsi que DUCREUZET, LANDRE et CAVALIER ; la bicyclette de ce dernier ayant coincé les commandes.
- Le Sergent Jean MOISSETTE, fils du Maire de VANDIERES près de METZ, compatriote et ami du Colonel WEISS. Il m'amena au château de CHENONCEAUX occupé par les services du Personnel de l'Armée de l'Air. L'entrée nous ayant été refusée(un dimanche d'Avril 1940), nous escaladâmes les fossés sur les fascines et déambulâmes au milieu des femmes de ménage.
- A ALGER, MOISSETTE fut cassé et emprisonné malgré mon témoignage, puis réhabilité, ayant participé à la garde de l'entrevue de CHERCHELL et fit une belle carrière à AIR FRANCE.
- Jean HAUSHEER, fils du Directeur de la SOCIETE MARSEILLAISE DE CREDIT où Marcel PAGNOL avait son compte ; il avait vécu une aventure amoureuse vers PLAN DE CUQUES que PAGNOL embellit pour en tirer *La Fille du Puisatier* .Il finit Chef du Personnel de la Compagnie AIR AFRIQUE.

3^{ÈME} PARTIE :

L'ÉMIGRATION

Cette troisième partie témoigne des phénomènes migratoires propres à la Gascogne Gersoise :

- Autour de l'émigration gersoise en Amérique
- L'Odyssée de Pierre LOUBÈRE
- Emigration gersoise en Amérique au XIX^{ième} siècle.
- La vie agitée d'Antoine THÉROUX
- Les GASTON de MAUVEZIN
- Le QUÉBEC et la Place Royale
- AUX-AUSSAT et LANNEFRANCON
- DUPATY Charles et Joseph

AUTOUR DE L'ÉMIGRATION GERSOISE EN AMERIQUE

Par Guy Sénac de MONSEMBERNARD

La sous-série 4M (Police) des Archives départementales du Gers comprend trois dossiers, numérotés 4 M 97, 4 M 98 et 4 M 99, relatifs à la délivrance des passeports, dans lesquels le chercheur peut trouver de nombreux renseignements sur l'émigration gersoise en Amérique au XIX^e siècle.

Nous nous proposons de préciser ci-après la teneur de ces dossiers, en commençant par le dossier 4 M 98 qui nous paraît le plus intéressant.

Dossier 4 M 98

Il comporte dix sous-dossiers, sept concernent la délivrance des passeports pour l'étranger :

1. Etat sommaire des passeports à l'étranger et à l'extérieur délivrés à la préfecture du Gers pendant les mois de janvier à décembre 1850,
2. Etat des passeports à l'étranger délivrés de janvier à décembre 1851,
3. Etat des passeports à l'étranger délivrés de janvier à décembre 1852,
4. Etat des passeports à l'étranger délivrés pendant l'année 1853,
5. Etat des passeports à l'étranger délivrés pendant l'année 1854,
6. Registre des passeports à l'étranger :1855,
7. Registre des passeports à l'étranger :1856 - 1859.

Les trois autres sous-dossiers portent sur une matière différente, les passeports intérieurs :

8. Registre des passeports avec secours de route (1855),
9. Registre des passeports avec secours de route, années 1856 et 1857 et des passeports pour l'Algérie;
10. Registre des passeports gratuits et des visas, années 1856 et 1857 (poursuivi jusqu'en 1864).

Le nombre des passeports pour l'étranger s'élève aux chiffres suivants :

Année	Nombre
1850	155
1851	95
1852	137
1853	119
1854	279
1855	207
1856	199
1857	154
1858	122
1859	<u>81</u>
Total	1 548

En raison de l'importance de ces chiffres, nous avons renoncé à donner une liste alphabétique exhaustive des titulaires de passeports. Nous nous bornerons à présenter deux séries d'indications, les unes portant sur la destination des détenteurs de passeports, les autres sur leurs lieux d'origine.

La destination principale est l'Amérique :

1850 : 138 sur 155
 1851 : 61 sur 95
 1852 : 92 sur 137
 1853 : 78 sur 119
 1854 : 262 sur 279
 1855 : 173 sur 207
 1856 : 185 sur 199
 1857 : 123 sur 154
 1858 : 89 sur 122
 1859 : 58 sur 81

Au total pour les dix années considérées, 1259 départs pour l'Amérique sur un total de 1548, soit 81%. On peut aussi constater que l'augmentation considérable du nombre de passagers délivrés en 1854, 1855 et 1856 est due à la croissance des départs pour l'Amérique.

Ces départs se répartissent de la façon suivante entre les différentes régions de l'Amérique :

	Années									
	1850	1851	1852	1853	1854	1855	1856	1857	1858	1859
Amérique du Nord - Etats-Unis										
• New York	1	-	-	-	-	-	-	1	1	-
• Philadelphie	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-
• La Nouvelle Orléans	91	54	46	70	171	52	78	56	47	42
• Mobile (Alabama)	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-
• Memphis (Tennessee)	-	-	-	-	-	2	3	-	-	-
• Californie (San Francisco)	26	2	5	-	2	30	60	4	-	2
• Non précisé	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-
Amérique Centrale										
• Mexique	-	1	1	4	12	6	4	1	2	1
• Cuba	-	-	-	-	1	1	1	5	2	-
• Porto Rico	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
• Martinique, Guadeloupe	-	-	-	-	-	-	-	3	1	-
Amérique du Sud										
• Vénézuela (Caracas)	-	-	-	-	2	-	-	1	-	1
• Colombie (N ^{lle} Grenade)	-	-	1	-	-	-	2	-	-	-
• Pérou	-	-	-	-	-	-	1	-	2	-
• Brésil	-	-	-	-	3	8	2	10	6	1
• Paraguay	-	-	-	-	6	7	2	-	-	-
• Uruguay (Montevideo)	-	-	15	-	8	9	11	8	4	3
• Argentine										
Buenos Aires	19	12	20	4	47	16	10	17	8	5
Corrientes	-	-	-	-	4	14	-	-	-	-
La Plata (Rio de la Plata)	-	-	-	-	4	26	3	2	1	-
• non précisé	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
• Chili	2	2	-	-	-	1	6	15	15	3

A la lecture de ce tableau, on peut constater que la principale destination des émigrants gersois est la Louisiane : 717 sur un total de 1548 émigrants pour les dix années considérées, soit près de la moitié. L'Argentine et l'Uruguay voisin sont la seconde destination avec 271 émigrants et la Californie la troisième avec 131 émigrants. Hors Amérique, on notera pour la curiosité un départ pour Sydney (Australie) en 1856.

L'ODYSSÉE DE PIERRE LOUBÈRE,

un Gascon en Amérique au XVIII^e siècle

*Par Huguette LOUBERT
De l'antenne du GGG au Québec*

Mon ancêtre gascon Pierre Loubère, a vécu une véritable odyssée en Amérique. Jeune soldat, il devait se retrouver à 20 ans mêlé à des événements très importants de l'histoire de la Nouvelle-France. Après avoir été prisonnier des Anglais, il a fait preuve d'une grande adaptabilité au nouveau continent en mettant sur pied un commerce florissant en Acadie et par la suite, devenir un des pionniers très respectés de la Gaspésie. La tradition orale familiale, un carnet d'un de ses arrière-petits-fils, des notes de quelques historiens, mais surtout les recherches approfondies de l'infatigable Jean-Luc Loubert ⁽¹⁾ nous permettent de le suivre tout au long de sa vie depuis son départ de France.

Né à Vic-Fezensac le 2 octobre 1734, il était le second fils que nous connaissons de Blaise Loubère, marchand-boucher et de Dominique Macari, native de Lagrulas, et le petit-fils de Jean Loubère, également boucher à Vic-Fezensac et de Claire Deluc.

Il s'était engagé au régiment de la Reine et en 1755, il navigue sur *Le Lys* en route pour l'Amérique. Il va participer au cours de ce voyage à un événement qui a été un facteur important dans le déclenchement de la Guerre de Sept Ans, au terme de laquelle, la presque totalité des territoires français en Amérique devinrent anglais. Sans être en guerre avec la France, l'Angleterre captura au large de Terre-Neuve *Le Lys* et l'*Alcide* qui faisaient partie d'un important convoi militaire venant soutenir une armée de 14 000 miliciens levés au Canada.

Contexte historique (1713-1755)

Pour se remémorer le contexte historique, voici un bref résumé de la situation politique de ces années. Le Traité d'Utrecht en 1713, mettait fin à la guerre de Succession d'Espagne. De longs et difficiles pourparlers avaient finalement fait céder aux Anglais des territoires français d'Amérique: la baie d'Hudson, Terre-Neuve et l'Acadie. Le golfe St-Laurent ne serait dorénavant protégé que par l'île d'Anticosti, l'île St-Jean (devenue île du Prince-Edouard) et l'île Royale (île du Cap-Breton) voisine de l'Acadie.

Dans les années qui ont suivi, la forteresse de Louisbourg fut édifée sur l'Île Royale, en suivant des principes de défense inspirés de Vauban. Elle était dans le golfe St-Laurent, le seul bastion défensif contre les Anglais qui occupaient les territoires environnants et la Nouvelle-Angleterre. C'était aussi un port de pêche et d'échanges commerciaux importants entre la Nouvelle-France, les Antilles et l'Europe.

Les territoires français d'Amérique du Nord s'étendaient alors des rives du St-Laurent à la Louisiane en passant par les Grands Lacs, la vallée de l'Ohio et le Mississippi à l'intérieur des terres, soit les territoires d'environ 12 états américains actuels. Les Français et les Anglais se partageaient, non sans heurts, le commerce avec les Amérindiens.

Louisbourg devenue la troisième ville en importance au Canada avec Québec et Montréal, fut assiégée et prise par les Anglais en 1745, rendue à la France en 1748 lors du Traité

d'Aix-la-Chapelle. La situation ne devait aller qu'en se détériorant car la France défendait assez mollement ses territoires. L'appétit des Anglais d'Amérique grandissait et ils profitaient d'une immigration beaucoup plus intense que celle des territoires français. L'Europe était à la veille de la Guerre de Sept Ans (1756-1763) qui aura des conséquences fatales pour l'Amérique française.

Situation des Acadiens

Les Acadiens qui vont jouer un rôle important dans la vie de Pierre Loubère, avaient refusé de prêter serment d'allégeance à l'Angleterre afin de protéger leurs biens, la pratique de leur religion et surtout d'éviter de guerroyer contre les leurs. Ils s'étaient engagés à demeurer neutres. De 1710 à 1730, ils ont vécu dans l'incertitude de leur sort. Mais sous le gouverneur Phipps, ils ont reçu la promesse verbale du respect de leurs droits et de ce fait, ont connu de 1730 à 1749 une certaine tranquillité. Cependant avec l'accentuation du conflit entre les Français et les Anglais, les autorités ont exigé à nouveau un serment sans condition et provoqué leur exil en 1755.

Ils avaient également refusé pour la plupart de quitter leurs terres pour s'installer sur l'île Royale jugée trop aride. Mais au grand dam des Anglais, ils avaient développé une flottille de petits bateaux et commerçaient avec Louisbourg, fournissant des animaux vivants, tels que bœufs, vaches, moutons et cochons; de la volaille, de la farine, du blé, de l'avoine, des pois et du bacon salé, des peaux vertes et des fourrures. Ils étaient payés en or ou en argent ou troquaient pour des étoffes, soieries, et autres marchandises importées de France. Certains d'entre eux allaient jusqu'à refuser de faire commerce avec les Anglais qui leur offraient des billets ayant cours dans la Nouvelle-Angleterre.⁽²⁾

Ils ont cependant connu au cours de ces décennies relativement paisibles, une véritable explosion démographique avec un taux de natalité très élevé et une longévité exceptionnelle à cette époque. Ils étaient liés avec les Micmacs, ennemis des Anglais qui mettaient leurs scalps à prix. Et, autre facteur très important, les Acadiens occupaient des terres fertiles qu'ils avaient su faire prospérer grâce à un système de drainage appelé aboiteaux (système utilisé dans les marais poitevins entre autres) et ils étaient une entrave au développement de cette région par les Britanniques.

Du renfort de la France

En 1755, la France et l'Angleterre sont toujours en paix mais la situation étant devenue de plus en plus précaire en Nouvelle-France, un convoi militaire important est organisé au début de l'année quand on apprend la décision du cabinet britannique d'envoyer des troupes régulières en Nouvelle-Angleterre. Tous les détails sont soigneusement planifiés à Versailles. Ce convoi sera constitué de 18 vaisseaux et de 4 frégates qui transporteront 299 officiers et 3350 hommes de troupe, les membres d'équipage ainsi que «des munitions et effets d'approvisionnement», un important matériel comprenant même « des meubles d'hôpital » et « des espèces d'or et d'argent » assurant la solde pour 18 mois.⁽³⁾

Les navires sont chargés dans des ports différents et ils ont rendez-vous à Brest au début d'avril. Des vents contraires retardent leur départ de ce port pendant près d'un mois. Ils quittent finalement le 3 mai, sous bonne escorte. En effet, une escadre composée de 6 vaisseaux et de 3 frégates sur le pied de guerre, sous le commandement de M. de Macnemara lieutenant général et commandant de la Marine à Rochefort, assurait la protection du convoi «jusqu'à 200 lieues ou plus des costes de l'Europe».⁽⁴⁾ Deux frégates armées en guerre, *Le Fidèle* et *La Diane*, étaient parties en mars pour annoncer l'arrivée des renforts et elles étaient arrivées en Amérique sans difficultés.

sé de 208 en moyenne par an avant 1835, à 1016 dans la décennie 1836-1845 et à 1614 dans la décennie 1846-1855 (id., p. 90).

Le courant d'émigration suit à Estampes et à Castelfranc, nous le verrons, une courbe comparable. Limitrophe des Hautes-Pyrénées, la commune est peut-être plus représentative du piémont pyrénéen que du cœur du département. Les caractères qu'y a revêtus l'émigration en Amérique n'en paraissent pas moins intéressants à relever, car ils ont, semble-t-il, une portée générale.

I. LES PATRONYMES.

Le nombre des patronymes est inférieur à celui des familles, ce qui n'est pas, nous le verrons, sans créer des difficultés pour l'identification des émigrants. On en compte seulement 71.

Quarante-cinq ne sont cependant portés que par une seule famille. Ce sont, par ordre alphabétique: Andignac, Armagnac, Aurignac, Balech, Bares, Bordes, Burgan, Capdecome, Caubin, Claverie, Cougot, Dagé, Dantin, Darées, Dargagnon, Dautour, Debat, Deffès, Despaux, Despax, Despouy, Durban, Dupuy, Durroux, Dutrey, Esparros, Juques, Laburre, Lacarce, Laffargue, Lamarque, Laporte, Lazies, Libaros, Montégut, Porte, Ricaud, Rouède, Rozès, Sabalos, Saint-Ubéry, Sanson, Sarniguët, Tujague, Vignaux.

Les vingt-trois autres, en revanche, sont communs à plusieurs familles. Quatorze se retrouvent à deux exemplaires (Ader, Barrère, Duffau, Guinle, Lacomme, Lasbennes, Latapie, Matharan, Meliet, Milhas, Noguès, Roques, Sénac et Trouette) ; six autres à trois exemplaires (Bonneau, Cassagne, France, Larrieu, Sorbet, Vergès). Viennent ensuite les patronymes de Sérou (quatre fois), de Daroux (cinq fois), de Dagnoux et de Dours (six fois chacun), de Cazaux (neuf fois). Vignes, le plus répandu, se rencontre treize fois.

II. - L'EMIGRATION EN AMÉRIQUE.

L'abbé Audiracq n'a commencé à noter les départs de ses paroissiens outre-mer que lorsque leur nombre a atteint une importance certaine.

Entre un acte de mariage daté du 7 octobre 1846 et un acte de baptême du 20 du même mois, il intercale la liste de tous ceux qui sont partis avant cette dernière date - «jusqu'en 1846, le 20 octobre ». Ils sont déjà au nombre de trente. Les premiers départs ont certainement eu lieu avant 1836. On trouve en effet dans *la liste* « Caubin avec sa femme et sa fille, d'Estampes ». Or, seule sa femme, «Marie-Jeanne Dautour, épouse Caubin », et sa *fille* Françoise âgée de sept ans, figurent dans le recensement de 1836. Le père *est* déjà absent à cette date.

Par la suite, l'abbé Audiracq note les départs au fur et à mesure qu'ils se produisent:

- neuf le 1er novembre 1846
- aucun (et nous verrons pourquoi) en 1847
- trois le 10 octobre 1848
- onze en septembre 1849
- un en janvier 1850
- six autres en octobre de la même année
- sept en octobre 1851
- deux en juillet 1852
- sept en septembre 1853

- vingt-deux, chiffre record, le 20 octobre 1854
- trois en octobre 1855
- quatre le 15 octobre 1856.

Puis le mouvement s'essouffle. Aucun départ en 1857 et 1858, deux le 25 septembre 1859. Et il s'arrête. On ne trouve plus aucune mention de départs après 1859 bien que le registre de catholicité se poursuive jusqu'en 1864.

Au total, on décompte trente départs avant 1846, soixante et onze de 1846 à 1855, six après 1855, soit en tout, 107 - chiffre qui peut être réduit à 104 compte tenu de trois retours suivis d'un second départ.

Pour juger de l'importance de ce chiffre, il faut le rapprocher de celui de la population: 660 habitants en 1836, 655 en 1841. Un sixième de la population (15 à 16 %) a émigré en l'espace d'une vingtaine d'années.

A. LA DESTINATION DES ÉMIGRANTS.

La quasi-totalité des émigrants s'embarquent pour la Nouvelle-Orléans. En dehors de la Louisiane, on ne relève que quatre départs pour Montevideo (deux avant 1846, deux autres en 1852), un pour Buenos-Ayres en 1850 et trois pour l'Afrique (l'Algérie sans doute) avant 1846. Encore l'un de ces migrants africains, après un retour à Estampes, partira-t-il à son tour pour la Louisiane.

Ancienne colonie française cédée aux Etats-Unis en 1803, la Louisiane est encore un pays de culture française au milieu du XIXe siècle. S'il en était besoin, nous en trouverions un témoignage dans le registre de catholicité d'Estampes. En 1858, Mme Caubin, qui a marié sa fille à un Français de la Nouvelle-Orléans, fait transcrire l'acte de baptême de son petit-fils, JeanLouis Sénat, baptisé en l'église Sainte-Marie de la Nouvelle-Orléans le 25 octobre 1853 ; l'acte est rédigé en français; le prêtre qui a célébré le baptême, celui qui délivre cinq ans plus tard la copie de l'acte, le vicaire général du diocèse de la Nouvelle-Orléans qui la légalise, portent tous les trois des noms bien français: Masson, Gérard, Rousselon.

La culture anglo-saxonne ne l'emportera qu'après la guerre de Sécession (1861-1866) qui se termine par la victoire des Etats du Nord sur ceux du Sud. A cette date, le courant migratoire s'est tari à Estampes. 1

B. LES CARACTÉRISTIQUES DE L'EMIGRATION.

Plusieurs traits caractérisent les émigrants d'Estampes-Castelfranc.

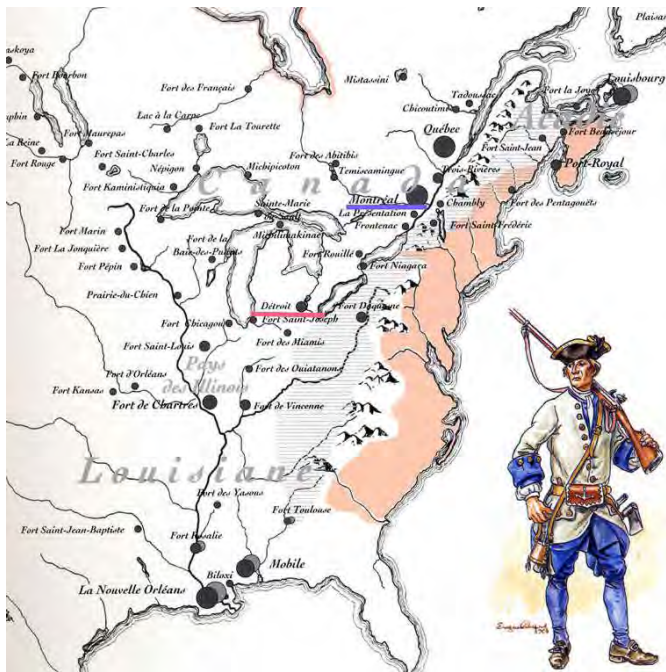
En premier lieu, et cela ne saurait surprendre, l'émigration est le fait de célibataires. On ne trouve parmi les émigrants que quatre couples, deux avant 1846 « Casaux Dominique, tailleur, avec son épouse et son fils» et « Caubin avec sa femme et sa fille»), un autre en 1853 « Ader, menuisier, sa femme Mariette et sa fille Therezia », un dernier en 1855 « Latapie Jean-Baptiste et Latapie Marie, mariés» .

Deuxième trait, qui est en revanche une surprise: la répartition par sexe. L'émigration est loin d'être exclusivement masculine. Un quart des émigrants sont des femmes. On dénombre, ôtés les enfants, 76 hommes et 25 femmes. Et certaines années, celles-ci l'emportent; elles sont quatre sur sept en 1851, trois sur quatre en 1856 et, lors du gros départ de 1854, on compte un tiers de femmes: sept sur vingt deux.

DE SAINT-MICHEL A SAINT-MICHEL OU LA VIE AGITÉE D'ANTOINE THEROUX

Par Henri SUBSOL

PROLOGUE



Il fait froid, en ce matin du premier jour de l'année 1676 dans l'église Saint Michel de Verdun-sur-Garonne. Un petit groupe de personnes entoure le baptistère. L'enfant, qui disparaît quelque peu dans les pauvres langes qui l'entourent, est né la veille et sera baptisé Antoine, comme son parrain, Antoine Martin. Outre le prêtre, Monsieur Villenove, sont également présents Antoinette Cabaré, sa marraine, Jean Soulié, Consul, Guillaume Roumiguière, notaire royal et bien entendu le père, André Theroux. Les temps sont durs, à cette époque, et les chances de survie bien minces. Personne, dans l'assistance, ne peut deviner que ce nouveau né va vivre une longue vie

aventureuse (assez longue pour connaître plusieurs de ses arrières petits enfants) et créer une véritable dynastie de Theroux dont les membres sont répartis un peu partout sur le continent Nord Américain, tant aux Etats Unis qu'au Canada et de l'est à l'ouest.

LES ORIGINES D'ANTOINE

Theroux est un patronyme d'origine germanique comme il y en a tant un peu partout en France. Selon certaines sources, il viendrait d'un ensemble de mots signifiant « loup puissant ». Les premières traces de la famille « Theroux » à Verdun datent du début du XVII^e siècle. André, père d'Antoine, était né le 6 juin 1638 et était fils de Pierre Theroux et de Jeanne Delmas. Trois des frères d'André se prénommaient « Guillaume », ce qui ne simplifie pas les recherches généalogiques les concernant, mais, heureusement, André est un prénom rare à l'époque, pratiquement inusité dans notre paroisse et donc il n'y a pas de risque de confusion en ce qui le concerne.

Pierre décèdera le 10 janvier 1648, alors qu'André n'a que 10 ans. C'est le frère aîné, l'un des Guillaume, qui, avec Jeanne la mère, assurera l'autorité parentale et donnera son consentement lors du mariage d'André avec Jeanne Clamens .

Jeanne, née le 9 octobre 1641, est la fille de Bernard Clamens, de la paroisse de Bouillac, et de Jeanne Gautié qui décèdera le 28 février 1653. Bernard mourra à son tour le 5 février 1662 et sera enterré devant le porche de l'église de Bouillac. Jeanne Clamens avait un frère, Gilis né le 24 octobre 1636. Jeanne Gautié possédait quelques biens consistant en une maison avec son terrain d'une valeur de 128 livre qu'elle légat à ses deux enfants.

Lorsque André et Jeanne décident de se marier, cette dernière est servante à l'auberge du Lion d'Or, propriété de Jean Couderc. Cette auberge, située à l'emplacement actuel de la Maison de la Culture semble bien être la meilleure de Verdun à l'époque, fréquentée par la classe moyenne de la ville et les membres du Conseil qui y tiennent alors de fréquentes ré-

unions informelles. C'est, tout naturellement semble-t-il qu'est dressé en ces lieux le contrat de mariage des deux futurs époux. On ne peut qu'être frappé par le nombre des personnes présentes lors de cette formalité et qui figurent en qualité de témoins dans l'acte rédigé par Maître Villenove. Sont là Jean Bélanguier, cousin de Jeanne, Pierre Jougla, maître maçon, Pierre Dussau, 'fournier', Jean Jauvert, laboureur, mais aussi les dénommés Delmas, Sailhou, Querguy et enfin François Etienne Couderc ... qui est seul à signer le document avec le notaire. Une telle affluence en un tel lieu semble prouver qu'André et Jeanne ont de nombreux amis et que l'aubergiste considère la fiancée comme faisant partie de sa famille (en règle générale, les contrats de mariage sont établis au domicile de la future épouse).

La rédaction d'un contrat de mariage est normale en ces temps là, mais l'énumération des biens de la jeune femme en dit long sur l'état de ses finances: un matelas de plumes, un coussin, également de plume, usagé, une couverture, également usagée, quatre draps de lin, dont deux neufs, et six serviettes de 'palmette' usagées. Jeanne apporte également ses biens immobiliers consistant en quelques terres situées dans la commune de Bouillac et provenant de la succession de sa mère. Quant au futur époux il apporte « *ses biens présents et futurs* » sans que le détail en soit donné. Le mariage est prononcé en l'église Saint Michel le 5 novembre 1662.

Les Theroux ne sont pas riches, loin de là. André est 'marinier', comme l'un de ses frères Guillaume. Les deux autres frères, prénommés également, Guillaume sont respectivement cordonnier et charpentier, mais André est bien le plus pauvre de tous. La preuve nous en est donnée par le rôle des tailles de 1686 : Guillaume le charpentier paye 1 livre 4 sols et 9 deniers pour ses biens immeubles et 2 livres 7 sols 6 deniers pour ce qui correspond à sa taxe professionnelle, Guillaume le cordonnier (c'est le plus jeune des frères) paye 1 livre 11 sols 7 deniers pour ses biens et 2 livres 7 sols pour sa profession, Guillaume le marinier est taxé 11 sols 11 deniers pour ses biens et 2 livres 7 sols pour ses privilèges (sa profession), quant à André il ne possède aucun biens et n'est taxé que 1 livre 3 sols 9 deniers pour ses privilèges. Selon certaines indications, le couple et leurs enfants doivent être logés probablement par les employeurs successifs de Jeanne qui, entre temps, a quitté le service de l'auberge. Le dernier de ces employeurs, un certain Mathieu Rolleau, conseiller du Roi et receveur des recettes, donc personnage important, va par la suite jouer un rôle important dans la vie de Jeanne.

Durant leurs 26 ans de vie commune, le couple André et Jeanne eut 10 enfants, dont quatre seulement parvinrent à l'âge adulte :

- Jeanne, née le 3 janvier 1664, qui épousera un certain François Vignau, marinier (François devait, par la suite, prendre la charge du bac de Grenade)

- Andrive, née le 28 août 1670 qui se mariera 'sur le tard' avec un habitant de Saint Sardos.

- Antoine, objet de cet article.

- Raymond, né le 2 mars 1679.

L'ENFANCE D'ANTOINE

Antoine vit les premières années de sa vie comme les autres enfants issus du petit peuple de cette époque. Il ne reçoit aucune éducation et, fort probablement, aide son père dès qu'il en a la force.

André décède le 4 mars 1688, de mort naturelle semble-t-il.

Ainsi, Jeanne se retrouve veuve à 47 ans avec 3 enfants mineurs encore à charge.

Depuis 1684, au moins, Jeanne était donc au service de Mathieu Rolleau. C'est au domicile de Mr Rolleau qu'est dressé par Maître Soulié, le premier décembre 1689, un contrat de mariage entre Jeanne Clamens et Nicolas Champier, maître chirurgien de Comberouger. Le contrat est paraphé par Soulié, bien sûr, mais aussi par un autre notaire, maître Pierre Courdy

Les citations concernant les Gaston de Mauvezin sont nombreuses. Le cadastre mentionne bien un Jean Gaston en 1604, mais plus en 1612. « Jean Gaston, sieur de Gabaut, tient dans la ville de Mauvezin une maison... ». Un extrait d'une procédure d'Appel du Parlement de Toulouse en date du 27 novembre 1602, concerne une affaire mettant en cause « Anne Saluste, dame du Bartas et de Cologne, Maître Vidon Gaston, Jean Gaston sieur de Gahe et Catherine Naudé ».

« Jeanne et Marie de Saluste ont fait appel au Roi du jugement de Rivière-Verdun en faveur de l'avocat Vidon Gaston, de Jean Gaston, fils de François et de Jean Gaston seigneur de Gahe. Le roi Henri IV ordonne aux parties de comparaître de nouveau devant le Parlement de Toulouse ».

Jean Gaston né en 1600 épouse Suzanne Barbéry, puis Marthe Bardou à Montauban.
Jean Gaston (1593-1653/54) épouse Anne Dupré à Mauvezin. Ses parents sont François Gaston et Catherine Naudé.

Le livre du consistoire de l'église réformée de Mauvezin (1628-1682), indique qu'une Suzanne Gaston (peut-être Suzanne Barbéry) voulait se marier avec un certain David de Limousin son neveu.

Un mariage Gaston nous est signalé en 1840, à Sydney en Australie....

Des Gaston sont signalés dès le XVI^{ème} siècle, en Angleterre, dans le Sussex, possible porte d'entrée du premier immigrant Gaston.

La base des mariages du GGG nous donne une liste -
partant de 1604 - concernant les Gaston, tant hommes
que femmes et leurs conjoints:

GASTON	Guilhem	MARQUET	Marguerite	1604/11/19	St Gervais	LECTOURE
GASTON	Jacques	ST MARTIN	Marie	1797/02/23	Etat-Civil	SAINT-JEAN-LE-COMTAL
GASTON	Bernard	LACROIX	Izabeau	1797/06/20	Etat-Civil	LAHAS
GASTON	Jean	GRAS	Jeanne	1829/02/14	Etat-Civil	LECTOURE
GASTON	Louis Joseph	ESQUIRO	Catherine Cécile	1836/04/06	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN
GASTON	Antoine	CAUBET	Marguerite	1836/06/26	Etat-Civil	BAJONNETTE
GASTON	Jean	VILLEMUR	Françoise	1846/07/26	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN
GASTON	Louis Barthélémy	DUTHEU	Antoinette	1854/10/21	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN
GASTON	Louis Jean Eugène	DUCASSE	Marie	1862/10/24	Etat-Civil	LECTOURE
GASTON	Jean Benjamin	LAFONT	Marie Antoinette	1868/06/07	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN
GASTON	Louis	CASSAGNE	Marie	1872/11/07	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN
GASTON	Jean Baptiste	MOUTON	Cécile	1878/02/20	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN
GASTON	Louis	DELAVAT	Marie Léonie	1882/07/01	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN
GASTON	Prosper	LAFFONT	Anne Céline	1885/10/26	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN
GASTON	Eugène Clément	BARIC	Anne Albanie	1886/11/08	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN

MESPLÉ	Jean	GASTON	Caserine	1709/07/23	Paroissial	COLOGNE
DUPIN	Jean	GASTON	Jeanne	1723/10/25	ST GERVAIS	LECTOURE
DAURIGNAC	Michel	GASTON	Thérèse	1772/07/08	Paroissial	SANSAN
AUTEFAGE	Thomas	GASTON	Jeanne Marie	1795/02/10	Etat-Civil	SAINT-JEAN-LE-COMTAL
CAZENEUVE	Jean Marie	GASTON	Jeanne	1802/07/26	Etat-Civil	BARRAN
MONTAMAT	Dominique	GASTON	Françoise	1802/12/26	Etat-Civil	AUTERRIVE
DUTECH	Jean	GASTON	Jeanne Marie	1845/08/24	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN
MAZERES	François	GASTON	Marie	1854/12/26	Etat-Civil	LECTOURE
SENTIS	Bernard	GASTON	Jeanne	1856/08/08	Etat-Civil	LECTOURE
PRECHAC		GASTON	Marie	1863/05/24	Etat-Civil	LECTOURE
FOURAINAN	Antoine	GASTON	Jeanne	1868/02/02	Etat-Civil	LECTOURE
BARTHEROTE	Jean	GASTON	Jeanne	1874/12/05	Etat-Civil	LECTOURE
CAUBET	Louis Benoît	GASTON	Marie Hélène	1891/12/06	EC MAUVEZIN	MAUVEZIN
CARENTÉS	François	GASTON	Marie	1892/05/10	Etat Civil	MAS D'AUVIGNON

Munis de toutes ces informations et de bien d'autres, le Révérend Mitchell Eickmann (Gaston par sa mère) et son cousin Patrick.D.Gaston (Avocat à Kansas city) nous rendaient visite le 11 mai 2003 en compagnie de leur guide Valérie.



C. Sussmilch Patrick Révérend Mitchell
Gaston Eickmann



Patrick Gaston et leur guide Valérie

Ils étaient ensuite accueillis à la Mairie de Mauvezin et aux Archives Départementales d'Auch où Jean-Claude BRETTE les attendait pour les aider dans leurs recherches.

Bien sûr, pour démêler le puzzle GASTON toute aide de nos adhérents concernant cette famille sera bienvenue.

LES MIGRATIONS GASCONNES

LE QUÉBEC (1608-1825) ET LA PLACE ROYALE

par Christian SUSSMILCH

DONNEES DEMOGRAPHIQUES GENERALES 1608-1729

Comme nous l'avons indiqué précédemment (voir Bulletin N°14 mars 1996), la population pionnière est celle arrivée entre 1608 / 1679 et l'on dénombre 3380 pionniers (1955 pionnières, 1425 pionniers). Les trois quarts des immigrants sont arrivés avant 1680 (le recensement de 1681 dénombre 10 000 habitants). La décennie 1670/1679 peut donc être considérée comme la fin d'une époque, celle de la formation d'une société coloniale, et celle qui vit par la suite augmenter ses effectifs plus par la croissance naturelle que par l'apport migratoire. Cette époque d'avant 1680 peut donc être considérée comme celle de la naissance de la population canadienne.

Quel était le profil des pionniers à l'arrivée ? On peut faire un quadruple constat :

- L'effectif pionnier est constitué pour les plus nombreux de jeunes célibataires de sexe masculin.
- Les 3/4 des pionniers ont entre 15 et 30 ans
- L'âge moyen pour les hommes est de 25 ans et de 22 ans pour les femmes.
- Les enfants et les vieillards sont rares (1 pionnier sur 17 et 1 pionnière sur 18, ont moins de 15 ans).

Tous les pionniers sont d'origine française, à part 2 Allemands, 3 Anglais, 7 Belges, 1 Espagnol, 2 Irlandais, 4 Portugais, 5 Suisses, 1 Acadien, et 12 Amérindiens.

Quant à leur provenance, un quadruple constat peut aussi être fait :

- 2/3 des pionniers proviennent de régions situées au nord de la Loire.
- Les régions de provenance par ordre d'importance :
 - 1) Le Poitou
 - 2) La Normandie (le Perche inclus)
 - 3) Paris et sa Région (filles du Roi)
- Prépondérance des régions côtières (la Rochelle, Rouen, Dieppe).
- Apport modeste de la Bretagne et du Sud (Guyenne/ Gascogne).

Pour ce qui est de la nuptialité, un triple constat peut être fait :

- Les pionniers se marient entre 22 et 32 ans avec des pointes à 24 et 29 ans.
- La majorité des pionnières prend mari entre 14 et 23 ans avec un maximum à 19 ans.
- L'âge moyen au mariage est de 28 ans pour les hommes et de 20,9 ans pour les femmes.

Les courbes des taux de fécondité légitime (n naissances / N années en état de procréer) prennent la forme convexe des populations qui ne pratiquent pas la limitation volontaire des naissances. Ce constat amène à faire trois réflexions :

- On constate une progression rapide aux âges de l'adolescence

- les taux culminent entre 20 et 30 ans (période de fécondité maximale de la femme)
- Le taux de fécondité avant 30 ans est plus faible pour les pionnières que pour celles nées au Canada (les Canadiennes).

Comme pour les 100 premières années l'identification de la descendance de chacun de l'ensemble des Pionniers (1ers ancêtres américains de la souche canadienne française) a été possible (cf. les diverses études du PRDH) on peut dire qu'en moyenne :

- En 1680 (fin de l'époque pionnière), chaque pionnier est l'ancêtre de 5 personnes
- En 1700 de 15 personnes
- En 1730 de 58 personnes, soit un doublement tous les 15 ans.
- 1500 hommes et 1100 femmes sont aujourd'hui à l'origine des 2/3 des gènes des Canadiens Français.
- Et encore 575 pionniers ont fourni 1/3 du patrimoine génétique
- 70 couples ont pris au début du XVII^{ème} siècle une avance insurmontable et ont contribué à 1/7^{ème} au moins du sang des Québécois
- 13 à 14 générations plus tard, les pionniers les plus prolifiques apparaissent dans l'ascendance de tout nouveau-né issu de la même souche.

Si Samuel de Champlain meurt à 65 ans et l'explorateur bien connu Médart Chouard des Groseillers à 80 ans, on est en droit de se demander quelles sont les raisons d'une telle longévité pour l'époque, ont-ils bénéficié d'une durée de vie exceptionnelle où sont-ils décédés aux mêmes âges que la moyenne des pionniers ?

L'indice qui résume le mieux la mortalité des pionniers est l'espérance de vie à 25 ans . Pour les hommes elle se situe entre 31,5 et 33,8 ans et pour les femmes entre 33,3 ans et 37 ans.

Il ressort que la mortalité est plus faible que celle des Français et que celle des Canadiens (Amérindiens) avant 60 ans pour 3 raisons :

- Des individus résistants sont arrivés au Canada (sélection en France, voyage de 2 mois, puis adaptation ou non au Canada puis retour en France)
- La faible densité de la population
- Un milieu favorable : avec des groupes isolés dans un environnement sain.



Québec, d'après une gravure ancienne

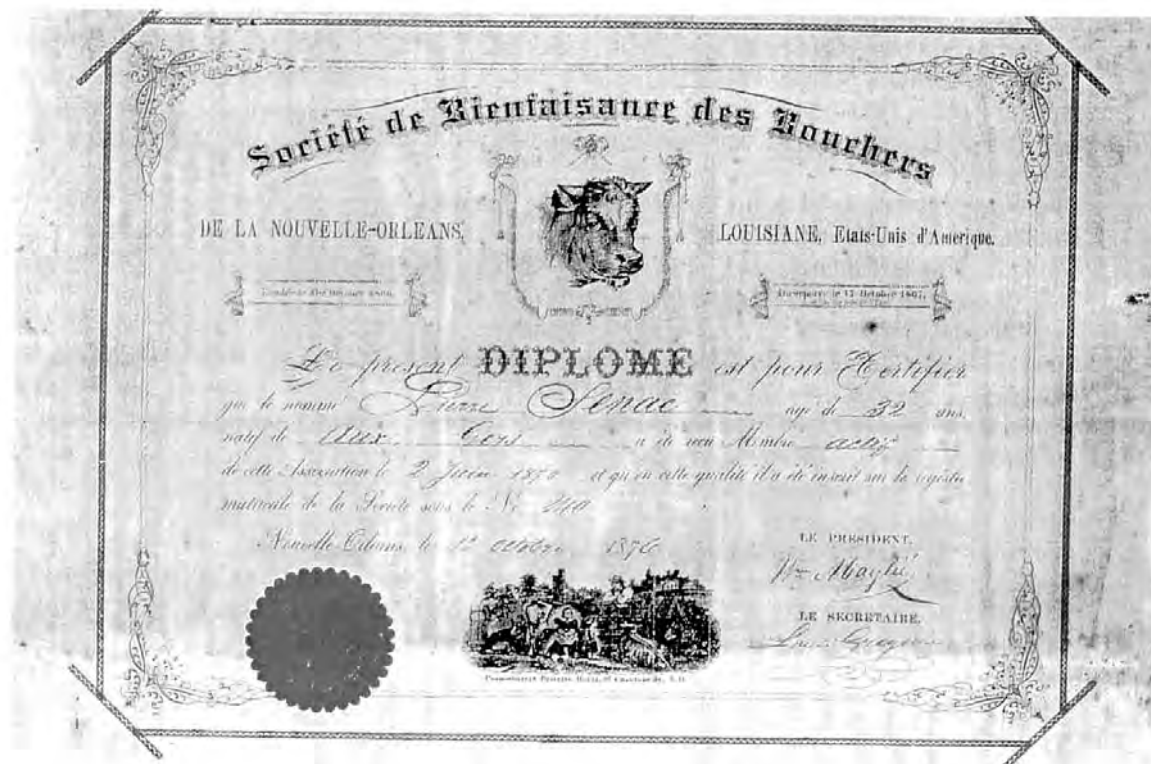
AUX-AUSSAT ET LANNEFRANCON

Extrait de « La légende des siècles » *Histoire d'une commune gersoise*

Par Guy Sénac de Monsebernard



Joseph Soulès, boulanger à Buenos Ayres, est né à Aux le 22 novembre 1823 ; il est le fils de Joseph Soulès et d'Anne Lussan,



Pierre Sénac Gouby, boucher à la Nouvelle-Orléans, est né à Aux le 29 mars 1844 ;
il est le fils de François Sénac et de Bernarde Labat ;
rentré en France, il fait souche à Bernadets-Debat

L'EMIGRATION EN AMERIQUE

Nous n'avons que des indications incomplètes sur l'émigration des Auxois et Aussatois en Amérique. Le premier à s'être installé de l'autre côté de l'Océan est certainement Ambroise Lavergne, né à Aux le 27 avril 1736, fils de Blaise Lavergne, maître chirurgien, et de Jaquette Esquerré ; il épouse en 1761 à Louiseville, au Canada, Madeleine Joyal, et il a aujourd'hui une très nombreuse descendance, non seulement au Québec, mais aussi dans le reste du Canada et aux Etats-Unis. Sa famille habitait à Aux la maison Carrau (cf cadastre napoléonien, n° B 852) : Jean-Pierre Carrau, maître chirurgien à Aux vers 1725, était le premier mari de sa mère, Paul Carrau (1726-1786), lui aussi maître chirurgien, son demi-frère, et Jean Carrau (1754-1787), toujours maître chirurgien, son neveu.

Les départs ont été plus nombreux au XIXe siècle. C'est ainsi qu'en dix ans, de 1850 à 1859, la préfecture du Gers a délivré des passeports pour l'Amérique à dix-sept Auxois, dont neuf pour La Nouvelle Orléans, six pour Buenos Ayres et deux pour la Guadeloupe. Voici leurs noms :

pour La Nouvelle Orléans : en 1850, Jean Palanque, 26 ans ; en 1852, François Dupin, charpentier, avec sa femme Jeanne Bajon et leur fille âgée de 18 mois ; en 1853, Julien Sénac (Gouby), 39 ans, Baptiste Fauries, 18 ans, et Victor Duffar, 18 ans aussi, ces deux derniers d'Aussat ; en 1854, Jean-Pierre Junca (Micheron), 22 ans, d'Aussat, et son frère Bertrand, 18 ans ; en 1858, Marceline Darros, 18 ans, couturière, fille du meunier d'Aux, et en 1859, Henri Sénac (Mourillon), 17 ans.

pour Buenos Ayres : en 1850, Antoine Soulès, 18 ans, Jean Sahuqué, 12 ans, et Jean Sénac, 15 ans ; en 1851, Joseph Soulès, 28 ans, frère d'Antoine (v. fig. n° 1) ; en 1854, les frères Dazet, tous deux tailleurs d'habits, Bernard, 36 ans, avec sa femme, et Jean, 30 ans, avec sa femme et sa fille de deux ans.

pour la Guadeloupe : en 1855, Eugène Roques, 24 ans, et en 1859, Alexis Roques, 31 ans, tous deux fils de Mathieu Roques (Coumpayré).

En dehors de ces dix années, les registres des passeports n'ont pas été conservés et, de ce fait, il est impossible d'établir une liste exhaustive des candidats à l'émigration. Quelques noms apparaissent toutefois ici ou là, parfois parce que les émigrés sont rentrés dans la commune après leur séjour outre-Atlantique :

- Prosper Burgade, né à Aux en 1844, établi à Buenos Ayres, où il habite calle Lima, 666 ;
- Alexandre Duffar, frère de Victor, établi en 1870 à Galveston, Texas (v. page suivante) ;
- Louis Sénac (Courdou), dont la succession apporte 4075 fr. à ses neveux Daries en 1879 ;
- Pierre Sénac (Gouby), neveu de Julien, boucher à la Nouvelle-Orléans en 1870 (fig. n° 2) ;
- Pierre Sénac (Gentilhot), demeurant à la Nouvelle-Orléans en 1890
- Lucien Planté (Moujat), commerçant à Rio de Janeiro en 1895
- François Gaubin (Taillurquet), revenu au village où il achète la maison Armagnac et où il est surnommé « l'Américain » (ce nom est toujours donné à la maison Armagnac sur la carte IGN au 1/25000^e)
- Auguste Cieutat, natif d'Estampes, propriétaire en 1882 à Aussat de la maison de la Closure (C 165) où il habite avec sa femme et son fils de quatre ans né en Amérique.

A cette liste, il faut ajouter Jean-Marie Sénac et son épouse Céleste Dours, partis en 1867 pour la Nouvelle-Orléans ; Jean-Marie, né en 1848 à Bernadets-Debat, est le pztit-fils de Guillaume Sénac, né à Aux en 1755 dans la maison du Jouanicou ; Céleste, née à Trie en 1852, est la fille de Louis Dours, né à Aux en 1811 dans la maison Fauries, sur la carrère. Ils ont une nombreuse postérité aux Etats-Unis, tant en Louisiane qu'au Texas et en Californie .

ANNEXES

Ressources Bibliographiques et Archivistiques

Ne sont principalement indiquées ici que les ressources locales

ARCHIVES

Archives Départementales du GERS, 81 route de Pesssan BP 21, 32001 Auch Cedex.
Tél : 05 62 47 67 67 Courriel: archives32@cg32.fr

- GUIDE DES ARCHIVES du GERS

USUELS

- BERNARD Gildas, Guide de Recherches sur l'Histoire des Familles, Editions Archives Nationales, 1981.
- GILLES Henry, Guide de la Généalogie, M.A. Editions, 1990
- DUPÂQUIER Jacques, Histoire de la Population Française, 4 vol, Editions, P.U.F, 1988-1991.
- JETTÉ René, Traité de Généalogie, Les Presses Universitaires de Montréal, 1991.

HISTOIRE REGIONALE

- MONLEZUN J.J abbé, Histoire de la Gascogne depuis les Temps les plus reculés jusqu'à nos jours, BRUN, Libraire-Editeurs, AUCH, 1849.
- LACOSTE Guillaume, Histoire Générale de la Province de Quercy, Laffite Reprints, MARSEILLE, 1982.
- SAMAZEUILH, Histoire de l'Agenais du Condomois et du Bazadais, ECHE Editeur, 1980.
- PESQUIDOUX de ,
- SAMARAN Charles, La Maison d'Armagnac au XV^{ème} Siècle, Slatkine Reprints, Genève, 1975.
- LE ROY LADURIE EMMANUEL, "Montaillou, village occitan de 1294 à 1324", Paris, 1975, éd. Gallimard.
- SUPÉRY Joël, Le Secret des Vikings, Editions des Equateurs, 2005.
- WADE- LABARGE Margaret, Gascony England's First Colony 1204-1453 , Hamish Hamilton , London, 1980.
- LODGE Eleanor , GASCONY UNDER ENGLISH RULE, Methuen et Co, London, 1926.

NOBLESSE

- O'GILVY G., "Nobiliaire de Guyenne et Gascogne", Bordeaux, 1856.
- VALETTE , "Catalogue de la Noblesse française", Paris, 1989, éd. Laffont.
- LA ROQUE de Louis, Armorial de La Noblesse du Languedoc, Laffite Reprints, Marseille, 1980.

- ESQUIEU Louis, Essai d'un Armorial QUERCYNOIS, Laffite Reprints, Marseille, 1975.
voir aussi page 35

NOMS DE LIEUX

- DAUZAT A. & EOSTAING Ch., "Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France", Lib. Guénégaud,
- FENIÉ Bénédicte et Jean, Toponymie Gasconne, Editions Sud-Ouest, 1992.

NOMS DE FAMILLE

- DAUZAT A, Les noms de famille en France", Editions Payot, 1945.
- Collectif, Les noms de famille du Sud-Ouest, Archives et Culture, Paris, 1999.
- SOUSSIEUX Philippe, Les noms de famille en Gascogne, Cluquelardit, 1991.
- BLANCHE Pierre, Dictionnaire et armorial des noms de famille de France, Fayard, 1974.

GASCON

- CENAC MONCAUT , DICTIONNAIRE GASCON-FRANÇAIS, dialecte du département du Gers, Librairie Archéologique de Didron, Pris, 1863.
- S*** abbé de, Dictionnaire Languedocien-François, réédition de l'original de 1716 par Christian Lacour, Nîmes, 1993.

Index des Bulletins N°1 à 64

N°	TITRE	AUTEUR
1	Génétique et généalogie	R Bourse
3	Généalogie d'un cadet	C. Morvan
4	Souriguère	C. Morvan
5	Héraldique et généalogie	R.Bourse
6	300 ans après les Lerisson	M.M. Lérissou
6	4 siècles en compagnie des Estingoy	A. Estingoy
7	De l'héraldique à la généalogie ; les Larroque du Canada	R. Bourse
7	Des alliances enchevêtrées	J. Casta
8	Jean Lannes Duc de Montebello	J. COURTES
8	Samatan bourg marchand Les seigneurs de Belleforest	M. DAUBRIAC
9	Livre terrier de Mouchan 1701	C. SUSSMILCH
9	Jean Marcel Souriguère	C. MORVAN
10	Passagers pour les îles au départ de Bordeaux 1717-1787	C. SUSSMILCH
10	Jean Marcel Souriguère	C. MORVAN
11	Passagers pour les îles au départ de Bordeaux 1717-1787	C. SUSSMILCH
11	54 pionniers gascons au Québec	C. SUSSMILCH
11	La valeur n'atteint pas le nombre des années...	A . ESTINGOY
12	Jean Marcel Souriguère	C. MORVAN
12	Le vœu de Biran	V. TREVEUR
12	Frédéric Gardarens de Boisse	J. CASTAN
12	Guillaume de Salluste du Barthas	J. LABARBE
13	Guillaume de Saluste du Barthas	R. CASTAGNON
13	La valeur n'atteint pas le nombre des années	A. ESTINGOY
13	Voici Ambroise, un gascon bien enraciné dans notre terroir	J. CASTAN
14	Les migrations gasconnes vers les îles et le Québec	C.SUSSMILCH
14	De St Michel à St Michel, itinéraire d'un gascon.	H. SUBSOL
14	La valeur n'atteint pas le nombre des années	A. ESTINGOY
14	Quand milice rimait avec malice	A. ESTIGOY
14	Armorial gascon	C. SUSSMILCH
14	Jean Marcel Souriguère	C. MORVAN

14	Généalogie et graphologie	J. BONIN
15	Noms et prénoms à l'Isle-Jourdain au moyen-âge	R. BOURSE
15	Protestants dans la vicomté de Fezensaguet au XVII ^e siècle	C. SUSSMILCH
15	Jean Marcel Souriguère	C. MORVAN
15	La valeur n'atteint pas le nombre des années	A. ESTINGOY
15	Volontaires gersois dans les Pyrénées An III	C. SUSSMILCH
16	Les ancêtres lectourois de la famille Lagourgue	E. DUCASSE
16	Etat nominatif des marins, ouvriers et condamnés décédés à Toulon	E. BETH
16	Jean Marcel Souriguère	C. MORVAN
16	Armorial de Gascons	C. SUSSMILCH
16	Graphogénéalogie	J. BONIN
16	Les mariages Lerisson	M. LERISSON
16	Liste des militaires gascons à l'Hôtel des Invalides 1673-1796	MOR-VAN,MARGARITMORVAN,MARGARIT,LECHELON
17	La bastide de Mirande	Mme NAVAILH
17	Armorial de gascons	C.SUSSMILCH
17	Jules de Rességuier	C. SUSSMILCH
	Jean Marcel Souriguère	C.MORVAN
18	Les Gersois migrants	MC.DUPUY, G.GUIRAUD
18	Œil d'aigle, jambe de cigogne	E. ESTINGOY
18	Les Templiers à Marestaing	J. CASTAN
18	Jean Marcel Souriguère	C. MORVAN
18	Conjoints des familles Sansot sur plus de 300 ans	R. SANSEAU
19	Gascons en Nouvelle France	Mme LECHELON- BERTIN
19	Ce sont les Cadets de Gascogne...	A. ESTINGOY
19	Armorial gascon	C. SUSSMILCH
19	Graphogénéalogie	J. BONIN
20	Internet, Aline et moi	C. MAS
20	Une vieille famille gasconne, les Maniban	E. GAZEAU
20	Alphonse Desjardins, mon illustre cousin	C. MAS
20	L'œuvre de Jules de Rességuier	C. SUSSMILCH
20	Elise Bacon ou la double sépulture	J. CASTAN
20	Les filles du Roi au XVIII ^e	R. LECHELON- BERTIN
20	Le Lion héraldique	J. MOREAU
20	Onomastique	C. MORVAN
20	Toponymie	E. DUCASSE

20	Recherche de la maison Souriguère	C. MORVAN
21	Armorial gascon	Y. MANNESSIER/C. SUSSMILCH
21	En juillet 96: la maison Souriguère	C. MORVAN
21	La double vie de JC Gardarens de Boisse	J. CASTAN
21	Les signes lapidaires	P. DUMONT
21	Onomastique	C. MORVAN
21	Onomastique +	E. DUCASSE
22	La double vie de JC Gardarens de Boisse	J. CASTAN
22	Petite histoire d'une confusion	J. CASTAN
22	Charte de Molas 1605	Mme DENIS
22	Onomastique	C. MORVAN
22	Gascons aux Antilles au XVIII°	C. SUSSMILCH
22	Histoire des Vernejoul	P. de VERNEJOUL
23	Gascons aux Antilles au XVIII°	C. SUSSMILCH
24	Deux Gascons à la prise de la Bastille	M. DOUYROU
24	Les folles années de Jegun	A. ESTINGOY
24	Histoire de la seigneurie de Lescout	JP BORDIER
24	Pérégrinations d'un émigré gascon vers le Canada	S. GALLENE
24	Terrier de Lamothe- Gondrin	JP. PASSAMA
24	Faget-Abbatial- Histoire d'un tableau	J.de la DEVEZE
24	Onomastique	C. MORVAN
25	Gérard de Cazaubon	P. MARION
25	Armorial gascon	C. SUSSMILCH
25	Pierre de Vernejoul- un témoin de la révocation de l'Edit de Nantes	P.de VERNEJOUL
25	Un épisode de la terreur en Alsace	R. RUHLMANN
25	Livre des tailles de Lectoure 1551-1552	E. DUCASSE
25	Ambroise	J. CASTAN
26	Autour de l'émigration gersoise en Amérique	G.de MONSEMBERNARD
26	Gersois de la paroisse d'Estampes	G.de MONSEMBERNARD
26	Registres de Me Dallas à Masseube	C. SOL LAPORTE
26	Les tartes feuilletées à l'Armagnac	A. ESTINGOY
26	Armorial de la famille de Vernejoul	P.de VERNEJOUL
27	Un paléontologue gersois : Edouard Lartet	G. BELLESSERRE
28	Migrations gasconnes : Le Québec 1608-1825	C. SUSSMILCH
28	Une lettre de Frontenac, Gouverneur du Canada	G. de MONSEMBERNARD
28	L'émigration des « barcelonnettes »	C. GUIRAUD
28	Onomastique	C. MORVAN
28	Patronymes gascons	A. ESTINGOY
29	Regards sur la généalogie québécoise	H. SUBSOL

29	Le Capitaine Pomès	C. SUSSMILCH
29	Patronymes gascons	E. DUCASSE
29	Logiciel de dépouillement systématique	J-P. PASSAMA
30	A la découverte de la Nouvelle France	E. GAZEAU
30	La Moundino , comédie	E. DUCASSE
30	Armorial gascon	Y. MANNESSIER/C. SUSSMILCH
30	Les orgues Casavant	H. LOUBERT
30	Lotois dans les îles d'Amérique	P. DELADERRIERE
30	PNDS	C. SUSSMILCH
31	Programme franco-qubécois de recherche	C. SUSSMILCH
31	Blader : la flahuto- lo lop malau	E. DUCASSE
31	Alliance des familles de Vernejoul et Escayrac	P.de Vernejoul
32	Dépouillement nominatif abrégé	C. SUSSMILCH
32	Blader : le loup perdu-l'estene habile	E. DUCASSE
32	Onomastique	MR DAVASSE
32	Un auscitain victime de la Terreur dans les Landes	F. CASTEX
32	Les poèmes de Gabriel Dubarry	
33	Armorial gascon	Y. MANNESSIER
33	L'odyssée de Pierre Loubère	H. LOUBERT
33	Onomastique	
33	La cuisine gasconne	Texte de G. DUBARRY
34	Les vieilles familles de Valence/Baïse	JJ. DUTAUT BOUE
34	Jus sanguinis	P. de VERNEJOUL
34	Blader	E. DUCASSE
34	Les cousins d'Amérique	J. BEYRIES
35	Les vieilles familles de Valence/Baïse	JJ. DUTAUT BOUE
35	Larressingle	C. SUSSMILCH
35	La cour d'Angleterre à Larressingle ?	G. PRECHAC
35	A table : cuisine gasconne	Texte de G. DUBARRY
35	Livre des tournois du Roi René	E. GAZEAU
35	Programme de Numérisation et Dépouillement Systématique	C.SUSSMILCH
35	Liste des lieux-dits de Larroque St Sernin	E. DUCASSE
36	Les vieilles familles de Valence	JJ DUTAUT BOUE
36	Le terrier de Lamothe- Gondrin	J.P. PASSAMA
36	Filiation généalogique en danger	P. de VERNEJOUL
36	Mariages gersois à La Rochelle	A. BERNICARD
36	Dépouillement systématique	C. SUSSMILCH
36	Cuisine Gasconne	G.DUBARRY
36	Blader : Johan lo Pigre	E.DUCASSE
38	Les vieilles familles de Valence	JJ DUTAUT BOUE
37	Arnaud de Moles	E.GAZEAU
37	BLADE contes	E.DUCASSE

37	Lettre du TEXAS	S.DUFFAR
37	Il était Gascon	A.ROLLAND de DENUX
37	La Bastide de Villefranche d'Astarac	A.FERRERI
37	Index des Bulletins N°1 à 36	C.SUSSMILCH
37	La Famille de GABARRET	G. de MONSEMBERNARD
37	PONTIS de ORTEGA	G.PRECHAC
38	Les Vernejoul	P. de VERNEJOUL
38	Violences et Délinquance	JJ DUTAUT BOUE
38	Termes Viti-vinicoles à St SARDOS	R.GRANIE
38	Les Gascón	MC.ROCHE
38	Le Bagne de Marseille : Les Galériens	E.BETH
38	PNDS	C.SUSSMILCH
39	Le Poilu	J.DIDIER
39	Les vieilles familles de Valence	JJ DUTAUT BOUE
39	Programme franco-qubécois de recherche	C. SUSSMILCH
39	La Guerre des Escargots contre les Lectou- rois	E.DUCASSE
39	Violences et Délinquance	JJ DUTAUT BOUE
39	Le Bagne de Marseille : Les Galériens	E.BETH
39	CASTERA-VERDUZAN	A.ESTINGOY
40	Les vieilles familles de Valence	JJ DUTAUT BOUE
40	Le Poilu	J.DIDIER
41	Thibaud d'Armagnac	JL.QUEREILHAC
41	Deux compagnons gascons de Jeanne d'Arc : La Hire et Xaintrailles	C.SUSSMILCH
41	Les vieilles familles de Valence	JJ DUTAUT BOUE
41	Origines du patronyme DOAZAN	E.DUCASSE
41	Le Poilu	J.DIDIER
41	Le Bagne de Marseille : Les Galériens	E.BETH
41	Les Destrémau, Les Lavenère	G. SENAC DE MONSEMBERNARD
41	La Millasse	H.GRANIE
42	Les vieilles familles de Valence	JJ DUTAUT BOUE
42	Histoire de la commune de Ste Mere	A.GLAUDE
42	Histoire de la commune de Beaumont	G.PRECHAC
42	Une vieille famille Gasconne	G. SENAC DE MONSEMBERNARD
42	Le Poilu	J.DIDIER
42	La Croustade et les gâteaux au four	J.GRANIE
42	Principaux Patronymes de Lectoure 16 ^{ème} au 20 ^{ème} siècle	E.DUCASSE
42	Respectons Patronymes et Toponymes	R.GRANIE
42	Merignac 19 Juin 1940	A.ESTINGOY
43	Les vieilles familles de Valence	JJ DUTAUT BOUE
43	Gateau au Tapioca	H.GRANIE
43	La Famille FAGET à Mouchan	C.SUSSMILCH
43	Les GASTON de Mauvezin	C.SUSSMILCH
43	Généalogie de Jules de RESSEGUIER	C.SUSSMILCH
43	ESCAPADOS	P.MASSARTIC

43	Julie Sophie Gillette de Pardaillan d'Antin	G.PRECHAC
44	Le Château des Fours	G.SENAC DE MONSEMBERNARD
44	Violences et Délinquance	JJ DUTAUT BOUE
44	In Memoriam Massarticum	A.ESTINGOY
44	Le Cuisinier Gascon	G.CALMELS
45	Artisanat dans le Lectourois 15 ^{ème} 18 ^{ème}	E.DUCASSE
45	Violences et Délinquance	JJ DUTAUT BOUE
45	Le Bagne de Marseille : Les Galériens	E.BETH
45	PNDS	C.SUSSMILCH
45	Evolution de la Population Gersoise	E.DUCASSE
45	Mariages à Lectoure de 1588 à 1890	E.DUCASSE
46	Notaires du Gers à Toulouse	C.SOL-LAPORTE
47	Notaires du Gers à Toulouse	C.SOL-LAPORTE
47	BIANE...la Bastide oubliée	E.DUCASSE /C.SUSSMILCH/ Y.MONTANE
47	La Peste à Marseille 1720-1722	E.BETH
47	Le Bagne de Marseille : Les Galériens	E.BETH
48	Lettre d'un déporté en Algérie	M.PIERRE
48	La Famille FOUCHS ou FOUCH	JP.DAUCHY
48	Le Bagne de Marseille : Les Galériens	E.BETH
48	Le Père AMBROISE de LOMBEZ	E.GAZEAU
49	Un Mariage villageois en 1827	G.PRECHAC
49	Protection du Patrimoine Onomastique Français	P. de VERNEJOUL
49	Programme franco-qubécois de recherche	C. SUSSMILCH
49	Blaise Cassaignoles	R.TOUTON
49	Légitime Défense sous la Terreur	G.LABEDAN
49	Une Famille Auscitaine : les CHAVAILLES	G.SENAC DE MONSEMBERNARD
50	Noces à Beaumonville	A.ESTINGOY
50	Psychogénéalogie	H.THIRIET
50	Un Gascon aux Amériques : Pierre LOUBERE	Huguette LOUBERT
50	Généalogie de AUBERT Henriette	
50	Aux Aussat et Lannefrancon : L'émigration en Amérique	G.SENAC DE MONSEMBERNARD
50	Lescout	A.ESTINGOY
50	Les Origines du Patronyme LOUIT	H.LOUIT
50	Etat des Dépouillement systématiques au 31 Mars 2005	C. SUSSMILCH
50	Etat des Microfilms numérisés au 31 Mars 2005	C. SUSSMILCH
50	Index des Bulletins N°1 à 50	C.SUSSMILCH
51	Institut de France	Pierre de VERNEJOUL
51	Emigration Gersoise en Amérique	G.SENAC DE MONSEMBERNARD
51	Charivari à Lectoure	E.DUCASSE

52	Un bague en Nouvelle Calédonie	C.JULLIEN
52	Livre d'Emigration de Jean LAPLACE	M.PAPY
52	Le Bague de Marseille : Les Galériens	E.BETH
52	Les Migrants Gascons	C.SUSSMILCH
53	Les Migrants Gascons	C.SUSSMILCH
53	Parenté de J.F.BLADE	J.P.DAUCHY
53	Généalogie MAIGNE	M.MAIGNE
53	Recensement de BEAUCAIRE 1911	J.J.DUTAUT-BOUE
54	Les Migrants Gascons	C.SUSSMILCH
54	Recensement de BEAUCAIRE 1911	J.J.DUTAUT-BOUE
58	PNDS Numérisation (suite du programme de numérisation)	C.SUSSMILCH
54	La Leçon de Joanet	E.DUCASSE
55	Les Migrants Gascons	C.SUSSMILCH
55	Listes Patronymiques	Y.MONTANE
55	Mariages à Monfort	S.GALLENNE
56	Les Migrants Gascons	C.SUSSMILCH
56	Mariages à Monfort	S.GALLENNE
56	Recensement de BEAUCAIRE 1911	J.J.DUTAUT-BOUE
56	Le Bague de Marseille : Les Galériens	E.BETH
56	Famille de Bezolles	G.PRECHAC
56	Quand Mouchan s'appelait Moyssan	G.PRECHAC
57	Jean CAZES pilote Gersois	Claude R.GIRAUD
57	L'aviateur Jean CAZES	Jacques LAJOUX
57	Les Migrants gascons	C.SUSSMILCH
57	Recensement de BEAUCAIRE 1911	J.J.DUTAUT-BOUE
57	PNDS Dépouillement au 31.10.2006	C.SUSSMILCH
57	Le Bague de Marseille : Les Galériens	E.BETH
57	Listes Patronymiques 22 ^{ème} édition	Y.MONTANE
58	Les Aviateurs Gersois	A.ESTINGOY
58	Les Migrants gascons	C.SUSSMILCH
58	Recensement de BEAUCAIRE 1911	J.J.DUTAUT-BOUE
58	PNDS Numérisation Tables Décennales et Registres Paroissiaux (suite et fin du programme de numérisation)	C.SUSSMILCH
59	Les Aviateurs Gersois (quelques figures de proue ou de peu ?)	A.ESTINGOY
59	Etat des Empires depuis le commencement de l'ère vulgaire jusqu'à présent	« La Science des Personnes de la Cour de l 'épée et de la robe » du sieur de Chevigni.Amsterdam 1723
59	Documents Anciens Transcription	J.MAIGNE

59	Les Migrants gascons	C.SUSSMILCH
59	Recensement de BEAUCAIRE 1911	J.J.DUTAUT-BOUE
59	Le Bagne de Marseille : Les Galériens	E.BETH
60	1608-2008 Anniversaire de la Fondation du Québec par Samuel Champlain	E.GAZEAU
60	De St Michel à St Michel	H.SUBSOL
60	Les Migrants gascons	C.SUSSMILCH
60	Documents Anciens Transcription	J.MAIGNE
60	Recensement de BEAUCAIRE 1911	J.J.DUTAUT-BOUE
60	Le Bagne de Marseille : Les Galériens	E.BETH
61	Les Migrants gascons	C.SUSSMILCH
61	François FAURE dit MONTFERRAN, un pionnier Canadien venu du Gers	A.LEROI-GOUR'HAN
61	Petite histoire des Gayraud et des Seigneurs de Rouillac	L.GAYRAUD
61	Documents Anciens Transcription	J.MAIGNE
61	Dictionnaire Généalogique des Familles Gasconnes	C.SUSSMILCH, G.SENAC DE MONSEMBERNARD
61	Etat des dépouillements au 31.10.2007	C.SUSSMILCH
62	Les Migrants gascons	C.SUSSMILCH
62	Lo Viatje deu Joanot	E.DUCASSE
62	Le Houga St Aubin	Y.TALFER
62	Documents Anciens Transcription	J.MAIGNE
62	Bertrand de Goth	L.GAYRAUD
62	Index des articles 1 à 61	C.SUSSMILCH
62	Famille Barrieu/Trichan Deuxième cousinade à Gimbrède	L.ARMAGNAC
63	Les Migrants gascons	C.SUSSMILCH
63	Soldats Gascons de Montcalm partis au Canada	Projet Montcalm/ C.SUSSMILCH
63	Le Houga St Aubin	G.SENAC DE MONSEMBERNARD
63	250ème Anniversaire de la mort de La Fayette	C.SUSSMILCH
64	Les Migrants gascons	C.SUSSMILCH
64	Soldats Gascons de Montcalm partis au Canada	Projet Montcalm/ C.SUSSMILCH
64	Les Aviateurs Gersois	H.RESPAUT
64	La leçon de Joanet	E.DUCASSE
64	250ème Anniversaire de la mort de La Fayette	C.SUSSMILCH

Communes dépouillées au 31/12/2009

N° Insee	Commune	Actes	Période	Relevés par	Etat
32200	AIGNAN	BMS	1668-1774	G.NOGUES	2 310
32270	ANSAN	BMS	1679 - 1791	D.RODA	3 033
32007	ARDIDAS	M	1795-1895	M.RACAUD	347
32012	AUBIET	BMS	1688-1789	C.B.RAFFEL	2 759
32013	AUCH St Aurens	BMS	1728- 1754	J.DUMONT	5 123
32013	AUCH Ste Marie	BMS	1674-1702	J.DUMONT	15 601
32120	AUGNAX	BMS	1691-1792	M.DAGUZAN	2 250
32400	AURENSAN	BMS	1741-1792	Y.TALFER	1 274
32170	AUSSAT	BMS	1692-1788	R.SENAC	597
32019	AUTERIVE	M	1787-1892	R.BERGOUTS	480
32170	AUX	BMS	1735-1787	R.SENAC	1 215
32021	AVENSAC	M	1795-1894	M.RACAUD	396
32290	AVERON BERGELLE	BMS	1739-1789	G.NOGUES	1 555
32800	AYZIEU	BMS	1679-1792	C.JULLIEN	3 337
32026	BAJONETTE	M	1795-1894	M.RACAUD	232
32027	BAJONETTE	M	1737-1792	M.DAGUZAN	1 248
32720	BARCELONNE	BM	1740-1789	Y.TALFER	2 242
32170	BARCUGNAN	BMS	1739-1789	F.FAUQUE	1 557
32370	BAROUILLAN et SALLES	BMS	1743-1789	G.NOGUES	4 691
32029	BARRAN	M	1738-1892	R.BERGOUTS	1 800
32029	BARRAN	BS	1625-1789	C.ROLLIN	100
32320	BASSOUES	BMS	1738-1789	C.CLARAC	600
32410	BEAUCAIRE	BMS	1737-1789	G.NOGUES	
32160	BEAUMARCHES	BMS	1714-1792	C.CLARAC	2 065
32037	BEAUMONT / l'OSSE	BMS	1673-1793	G.PRECHAC	2 800
32140	BELLEGARDE	Tab Dec	1813-1872	F.PEFFRAY	1 109
32300	BELLOC	BMS	1668-1789	F.FAUQUE	3 891
32043	BELMONT	M	1714-1892	BETH & BRETTE	800
32044	BELMONT Houch Preneron	BS	1738-1792	J.DUMONT	2 191
32044	BELMONT Castéra	BS	1738-1792	J.DUMONT	1 208
32047	BERAC	M	1793-1894	R.RUHLMANN	226
32400	BERNEDE	BMS	1670/1789	Y.TALFER	655
32480	BERRAC	BMS	1668/1792	Ph.DENUX	1 396
32110	BETOUS	BMS	1726/1758	G.NOGUES	832
32310	BEZOLLES	BMS	1737-1789	G.NOGUES	
32057	BLAZIERT	M	1802-1896	A.SALAT	259
32057	BLAZIERT	B	1710-1791	E.DUCASSE	906
32060	BOUCAGNERES	M	1751-1895	A.DUFFAU	210
32290	BOUZON GELLENAVE	BMS	1740-1795	G.NOGUES	
32065	BROUILH-MONBERT	M	1633-1899	C.BRETTE	1 094
32092	CANTONVIELLE	M	1793-1894	M.RACAUD	136
32075	CASSAIGNE	BMS	1668:1793	G.NOGUES	3 030
32500	CASTELNAU ARBIEUX	BMS	1722-1789	L.ARMAGNAC	1 000
32320	CASTELNAUD ANGLES	BMS	1674:1792	C.CLARAC	2 320
32290	CASTELNAVET	BMS	1701-1795	G.NOGUES	2 506
32082	CASTERA LECTOIROIS	M	1792-1894	R.RUHLMANN	624
32082	CASTERA LECTOIROIS	BS	1740-1793	A.GLAUDE	2 937
32410	CASTERA VERDUZAN	BMS	1668-1792	G.NOGUES	
32380	CASTERON	BMS	1688-1792	A.GLAUDE	1 812
32085	CASTET- ARROUY	BMS	1680-1792	A.GLAUDE	2 293

32490	CASTILLON- SAVES	BMS	1769-1789	Mme GOIBEAULT	
32097	CAZAUX ANGLES	BMS	1674/1793	C.CLARAC	2 320
32097	CAZAUX D'ANGLES	M	1668-1892	E BETH JC BRETTE	833
32500	CERAN	BMS	1613-1792	DUBOURDIEU	4 650
32106	COLOGNE	M	1680-1895	M.RACAUD	1 155
32107	CONDOM Grazimis	BMS	1694-1792	C.SUSSMILCH	554
32107	CONDOM Po(u)maro	BMS	1622-1792	SIRVEN/SUSSMILCH	1 463
32107	CONDOM Lialores	BMS	1603- 1792	G.NOGUES	6 346
32107	CONDOM Pujols	BMS	1600- 1791	G.NOGUES	
32107	CONDOM St Pierre	BMS	1654-1791	C.SUSSMILCH	220
32107	CONDOM Ste Eulalie	BMS	1614 -1791	G.NOGUES	800
32400	CORNEILLAN	BMS	1738/1789	TALFER	1 151
32160	COULOUME MONDEBAT	BMS	1686-1792	C.CLARAC	1 929
32160	COULOUME MONDEBAT	BMS	1738/1789	C.CLARAC	635
32160	COULOUME Montegut	BMS	1737/1792	C.CLARAC	1 294
32160	COULOUME Ricau Boussas	BMS	1737/1761	C.CLARAC	122
32330	COURENSAN CADIGNAN	BMS	1737/1748	C.CLARAC	420
32330	COURRENSAN	BMS	1689-1792	M.LALANNE	
32330	COURRENSAN Cadignan	BMS	1737-1748	C.CLARAC	457
32230	COURTIES	BMS	1726-1761	L.VIVIER	797
32270	CRATES	BMS	1615/1792	C.B.RAFFEL	8 872
32270	CUELAS	BMS	1726-1792	FAUQUE	1 316
32170	DUFFORT	BMS	1650-1789	FAUQUE	3 836
32800	EAUZE	M	1725-1781	N.CHARVE	392
32120	ENCAUSSE	M	1675-1895	M.RACAUD	1 063
32120	ENCAUSSE	BMS	1627/1814	M.GUIRAUD	131
32600	ENDOUFIELLE	BMS	1631-1699	A.SAINT RAMOND	
32170	ESTAMPES	BMS	1674 -1792	Mr SENAC	2 748
32240	ESTANG	BMS	1690-1792	G.NOGUES	3 653
32380	ESTRAMIAC	BMS	1674-1791	Ph.DENUX	4 927
32132	FLEURANCE	BMS	1692-1792	P.DAGUZAN	7 153
32133	FOURCES Laspeyres	BMS	1603-1792	G.DUFFAUT	
32490	FREGOUVIELLE ANDIZAS	BMS	1669/1794	M.GUIRAUD	184
32380	GAUDONVILLE	BMS	1737-1765	A.GLAUDE	
32480	GAZAPOUY Estrepouy	BMS	1603-1791	G.NOGUES	4 753
32480	GAZAPOUY Goubes	BMS	1597-1791	G.NOGUES	
32480	GAZAPOUY Laplagne	BMS	1604-1792	G.NOGUES	3 274
32230	GAZAX BACARISSE	BMS	1738/1791	C.CLARAC	761
32720	GEE RIVIERE	BMS	1740-1789	Y.TALFER	704
32340	GIMBREDE	BMS	1643:1770	A.GLAUDE	5 224
32341	GIMBREDE ROUILLAC	BMS	1624-1793	A.GLAUDE	1 821
32100	GOALARD	BMS	1606-1792	G.NOGUES	2 172
32330	GONDRIN	M	1601-1781	M.CHARVE	1 758
32330	GONDRIN	BS	1681-1793	A.LASSUS	2 419
32500	GOUTZ	BMS	1737-1791	Ph.DENUX	1 029
32400	GOUX	BMS	1737-1789	Ph.DENUX	444
32730	HAGET	BMS	1690-1789	Mr DUBOSC	300
32154	HOMPS	M	1793-1891	M.RACAUD	285
32460	HOUGA	BMS	1664-1792	Y.TALFER	2 241
32158	ISLE BOUZON	BMS	1596-1791	E.DUCASSE	7 263
32270	ISLE ARNE	M	1682-1897	M.JULLIEN	240

32159	ISLE de NOE	BMS	1636-1792	J.DUMONT	7 861
32600	ISLE-JOURDAIN (RENOUFIELLE)	BMS	1729-1792	D.MEILHAN	2 206
32360	JEGUN St Paul	BMS	1737-1791	Mme MEILHAN	890
32190	JUSTIAN (Lagardere Marambat)	BMS	1737-1789	G.NOGUES	
32345	LA ROMIEU	B	1593-1792	E.DUCASSE	2 152
32345	LA ROMIEU et annexes	B	1602-1792	E.DUCASSE	3 237
32196	LA ROQUE ST SERNIN	M	1668-1762	E.DUCASSE	458
32172	LABEJAN	M	1792-1882	R. BERGOUTS	424
32173	LABRIHE	M	1751-1893	M.RACAUD	394
32230	LADEVEZE VILLE	BMS	1756-1789	CASTAGNOU	
32300	LAGARDE HACHAN	BMS	1737-1786	F.FAUQUE	304
32176	LAGARDE-FIRMACON	M	1792-1892	R.RUHLMANN	317
32310	LAGARDERE	BMS	1737/1789	G.NOGUES	1 772
32170	LAGUIAN	BMS	1728-1902	G.LAFARGUE	6 478
32182	LAHAS	M	1632-1891	LIGNON/ BRETTE	1 242
32260	LAMAGUERE	BMS	1667-1792	F.PEFFRAY	2 380
32188	LAMOTHE-GOAS	M	1811-1882	A. SALAT	124
32194	LARRESSINGLE	M	1619-1792	C.SUSSMILCH	500
32197	LARROQUE / l'OSSE	BMS	1604-1792	C.SUSSMILCH	854
32195	LARROQUE ENGALIN	M	1792-1894	R.RUHLMANN	520
32195	LARROQUE ENGALIN	BS	1672-1792	E.DUCASSE	2 400
32410	LARROQUE ST SERNIN	M	1668-1792	E.DUCASSE	458
32160	LASSERADE	BMS	1628-1789	J.DUMONT	
32200	LASSERAN	M	1794-1892	R. BERGOUTS	233
32201	LASSEUBE PROPRE	M	1793-1892	R. BERGOUTS	235
32230	LAVERAET	BMS	1669 -1789	R.SENAC	885
32208	LECTOURE	M	1700-1892	R.RUHLMANN	8 310
32208	LECTOURE:	M	1588-1699	E.DUCASSE	2 849
32429	LesMARTRES SEMPESSERRE	B	1695-1792	E.DUCASSE	2 286
32600	LIAS	M	1737-1896	C.B.RAFFEL	336
32220	LOMBEZ	BMS	1737-1783	LEVAVASSEUR	5 000
32220	LOMBEZ	BMS	1608/1891	M.GUIRAUD	201
32110	LOUBEDAT	BMS	1743/1789	G.NOGUES	277
32110	LUPPE VIOLE ST MARTIN	BMS	1693- 1792	G.NOGUES	
32380	MAGNAS	BMS	1737-1789	P.DENUX	1 960
32310	MAIGNAUT TAUZIA	BS	1737-1789	M.LADOUCH	321
32225	MALABAT	M	1693-1839	Y.MONTANE	150
32170	MANAS BASTANOUS	BMS	1739-1789	R.SENAC	4 032
32227	MANCIET	M	1797-1897	A.SALAT	1 456
32229	MANSEMPUY	M	1794-1894	M.RACAUD	180
32232	MARAVAT	M	1796-1895	M.RACAUD	156
32490	MARESTAING	BMS	1737-1790	Mme GOIBEAULT	
32150	MARGUESTAU	BMS	1691-1796	C.JULLIEN	
32270	MARSAN	BMS	1668-1792	D.RODA	792
32239	MARSOLAN	M	1793-1895	R.RUHLMANN	2 567
32700	MARSOLAN	BMS	1674-1783	B.FRANZIN	
32241	MAS D'AUVIGNON	M	1802-1894	A. SALAT	349
32243	MAULEON d'ARMAGNAC	BMS	1639-1792	G.LAFARGUE	4 670
32170	LAGUIAN (Maumus)	BMS	1680-1789	R.SENAC	1 559
32400	MAUMUSSON	BMS	1742-1792	Y.TALFER	1 881
32400	MAUMUSSON LAGUIAN	BMS	1730/1792	Y.TALFER	1 472

32380	MAUROUX	BMS	1737-1791	A.GLAUDE	
32249	MAUVEZIN	M	1730-1892	M.RACAUD	2 295
32170	MIELAN	BMS	1680-1789	B.RAFFEL	6 996
32253	MIRADOUX	BMS	1738-1791	E.DUCASSE	4 582
32390	MIRAMONT LATOUR	M	1671-1739	M.CHARVE	520
32256	MIRANDE	BMS	1672-1792	G.CALMELS	
32262	MONBRUN	M	1766-1895	M.RACAUD	633
32300	MONCASSIN	BMS	1673 -1796	F.FAUQUE	2 299
32269	MONFORT	M	1793-1894	M.RACAUD	825
32269	MONFORT	BMS	1781/1792	GALENNE	806
32220	MONGAUZY	BMS	1785-1790	B.DUBOURDIEU	494
32240	MONGUILHEM	BMS	1629/1787	G.NOGUES	1 583
32240	MONLEZUN	BMS	1695-1792	G.LAFARGUE	1 103
32300	MONTAUT	BMS	1668-1900	F.FAUQUE	4 631
32550	MONTEGUT	BMS	1675/1791	M.GUIRAUD	41
32730	MONTEGUT / ARROS	BMS	1737-1789	R.SENAC	
32286	MONTESTRUC	BMS	1730-1739	P.PELLEFIGUE	500
32200	MONTIRON	BMS	1673 - 1792	C.B.RAFFEL	863
32220	MONTPEZAT	BMS	1737-1791	C.B.RAFFEL	2 058
32250	MONTREAL	BMS	1692-1792	C.B.RAFFEL	5 924
32292	MOUCHAN	BMS	1685-1792	C.SUSSMILCH	964
32800	MOULENS	BMS	1674/1792	M.GUIRAUD	18
32130	NOILHAN	BMS	1672/1802	M.GUIRAUD	28
32298	NOUGAROLET	BMS	1609-1792	Me RAFFEL	7 723
32300	ORBESSAN	M	1677-1892	R.BERGOUTS	400
32350	ORDAN LARROQUE	BMS	1677-1792	M.ALBRAND	
32302	ORNEZAN	M	1674-1892	R.BERGOUTS	467
32260	ORNEZAN	BS	1655-1792	D.BOUCHER	
32110	PANJAS	BMS	1683-1791	C.NOGUES	3 214
32307	PAVIE	M	1626-1892	R.BERGOUTS	1 153
32450	PEPIEUX (Castelnau Barbarens)	BMS	1674/1792	G.NOGUES	2 066
32311	PERGAIN TAILLAC	M	1799-1895	R.RUHLMANN	588
32700	PERGAIN TAILLAC	BMS	1634-1787	P.DENUX	485
32312	PESSAN	M	1670-1892	R.BERGOUTS	1 490
32312	PESSAN Lartigole	BMS	1740-1789	G.NOGUES	
32320	PEYRUSSE GRANDE	BMS	1778/1787	C.CLARAC	534
32320	PEYRUSSE - GRANDE	Tab Dec	1813-1892	F.PEFFRAY	4 149
32230	PEYRUSSE - VIEILLE	Tab Dec	1813-1892	F.PEFFRAY	1 175
32230	PEYRUSSE VIEILLE	BMS	1738-1789	CLARAC	549
PIS	PIS	BMS	1678-1789	P.DAGUZAN	716
32340	PLIEUX	BMS	1602-1792	P.DENUX	4 716
32130	POMPIAC	BMS	1744-1789	Mme GOIBEAULT	
32300	PONSAMPERE	BMS	1735-1789	R.SENAC	
32300	PONSAN SOUBIRAN	BMS	1738-1789	R.SENAC	
32328	POUY ROQUELAURE	M	1793-1894	R.RUHLMANN	405
32290	POUYDRAGUIN	BMS	1715-1792	D.ENARD	
32160	PRECHAC	BMS	1737 - 1789	P.DENUX	206
32334	PUJAUDRAN	M	1737-1897	B.RAFFEL	713
32800	RAMOUZENS	BMS	1737-1789	G.NOGUES	
32341	RÉJAUMONT	M	1793-1896	A.SALAT	511
32400	RISCLE	BMS	1738-1787	Y.TALFER	2 482

32347	ROQUEFORT	M	1792-1897	A.MAGNION	214
32349	ROQUELAURE	M	1793-1892	M.RACAUD	130
32370	SALLES ARMAGNAC	BMS	1752/1793	G.NOGUES	829
32130	SAMATAN	BMS	1624:1791	M.GUIRAUD	34
32411	SANSAN	M	1672-1891	R.BERGOUTS	416
32420	SARCOS	Tab Dec	1813-1873	F.PEFFRAY	706
32414	SARRAGACHIES	M	1794-1892	J.PASSAMA	312
32170	SARRAGUZAN-MAUMUS-FORCETS	BMS	1680 -1792	R.SENAC	3 047
32416	SARRANT	M	1829-1894	M.RACAUD	444
32416	SARRANT	BMS	1669-1792	R.GRANIE	8 500
32416	SARRANT	BMS	1650/1740	C.JULLIEN	5 078
32416	SARRANT	BMS	1829/1875	C.JULLIEN	347
32300	SAUVIAC VIOZAN	BMS	1737 - 1789	F.FAUQUE	1 906
32426	SEISSAN	M	1672-1892	R.BERGOUTS	891
32700	SEMPESSERE	BS	1694-1794	E.DUCASSE	2 284
32700	SEMPESSERE	M	1694/1794	Ph.DENUX	1 217
32140	SERE	Tab Dec	1813-1874	F.PEFFRAY	1 031
32431	SÉREMPUY	M	1744-1882	M.RACAUD	110
32435	SIRAC	M	1701-1895	M.RACAUD	635
32436	SOLOMIAC	M	1793-1894	M.RACAUD	528
32436	SOLOMIAC	BMS	1645-1794	GRANIE	
32359	ST ANTONIN	M	1800-1894	M.RACAUD	270
32300	ST ARROMAN	BMS	1647-1789	F.FAUQUE	2 481
32300	ST AURENCE	BMS	1676/1792	F.FAUQUE	2 079
32364	ST AVIT-FRANDAT	M	1629-1892	R.RUHLMANN	887
32366	ST BRES	M	1741-1892	M.RACAUD	220
32300	ST CLAMENS MONCASSIN	M	1675-1822	C.JULLIEN	283
32380	ST CLAR	BMS	1668-1792	Ph.DENUX	5 641
32372	ST CRICQ	M	1793-1893	M.RACAUD	159
32300	ST ELIX ST CLAMENS	M	1662-1899	C.JULLIEN	578
32377	ST GEORGES	M	1793-1895	M.RACAUD	463
32379	ST GERMIER	M	1672-1895	M.RACAUD	431
32450	ST GUIRAUD (Castelnau Barbarens)	BMS	1657:1792	G.NOGUES	1 487
32300	ST JAYMES	BMS	1741 - 1789	R.SENAC	564
32381	ST JEAN LE COMTAL	M	1794-1892	R. BERGOUTS	333
32381	ST JEAN LE COMTAL	BS	1610-1792	JC.BRUNO	4 238
32110	ST MARTIN ARMAGNAC	BMS	1731-1792	D.ENARD	1 102
32391	ST MARTIN DE GOYNE	M	1655-1892	R.RUHLMANN	516
32391	ST MARTIN DE GOYNE	BMS	1721/1792	Ph.DENUX	1 559
32396	ST MEZARD	M	1793-1895	R.RUHLMANN	130
32700	ST MEZARD	BMS	1690/1789	Ph.DENUX	1 911
32400	ST MONT	BMS	1740/1789	Y.TALFER	2 092
32399	ST ORENS	M	1793-1895	M.RACAUD	117
32399	ST ORENS	BMS	1600-1792	M.LADOUCH	1 730
32190	ST PAUL DE BAÏSE	BMS	1684-1789	G.NOGUES	
32404	ST PUY	M	1799-1893	A. SALAT	1 314
32270	St SAUVY	BMS	1671-1792	P.DAGUZAN	1 611
32357	STE ANNE	M	1792-1892	M.RACAUD	171
32376	STE GEMME	M	1793-1894	M.RACAUD	222
32395	STE MERE	BMS	1699-1792	A.GLAUDE	534
32405	Ste RADEGONDE	B	1692-1739	E.DUCASSE	636

32442	TERRAUBE	M	1802-1895	A. SALAT	582
32444	THOUX	M	1793-1895	M.RACAUD	298
32448	TOUGET	M	1648-1895	M.RACAUD	298
32390	TOURRENQUET	BMS	1674 - 1792	P.DAGUZAN	1 790
32500	URDENS	BMS	1737-1791	D.ROCHE	
32110	URGOSSE	BMS	1682-1782	Ph.DENUX	9 890
32459	VALENCE SUR BAÏSE	BMS	1738-1788	G.NOGUES	
32459	VALENCE SUR BAÏSE	M	1793-1895	A.SALAT	1 145
32459	VALENCE SUR BAÏSE	BS	1738-1788	M.LADOUCH	830
32462	VIC FEZENSAC	BMS	1738-1792	H.LOUBERE	
32400	VIELLA	BMS	1700-1892	Y.TALFER	8 247
32464	VILLECOMTAL	BMS	1639-1901	G.LAFARGUE	18 750
32300	VIOZAN	BMS	1644-1748	F.FAUQUE	2 119
	52,38		Total		437 556



Ordan Larroque Mai 2009

Assemblées Générales et Sorties de printemps



Assemblée Générale Mauvezin 2004



*La Présidente
Mme Elise GAZEAU*



*Le vice Président
Christian SUSSMILCH*

*Le Trésorier
Pierre de VERNEJOUL*



Sortie Vopillon- Beaumont en mai 2004



Sortie Ste Mère en mai 2005



Assemblée Générales à Flaran en octobre 2005



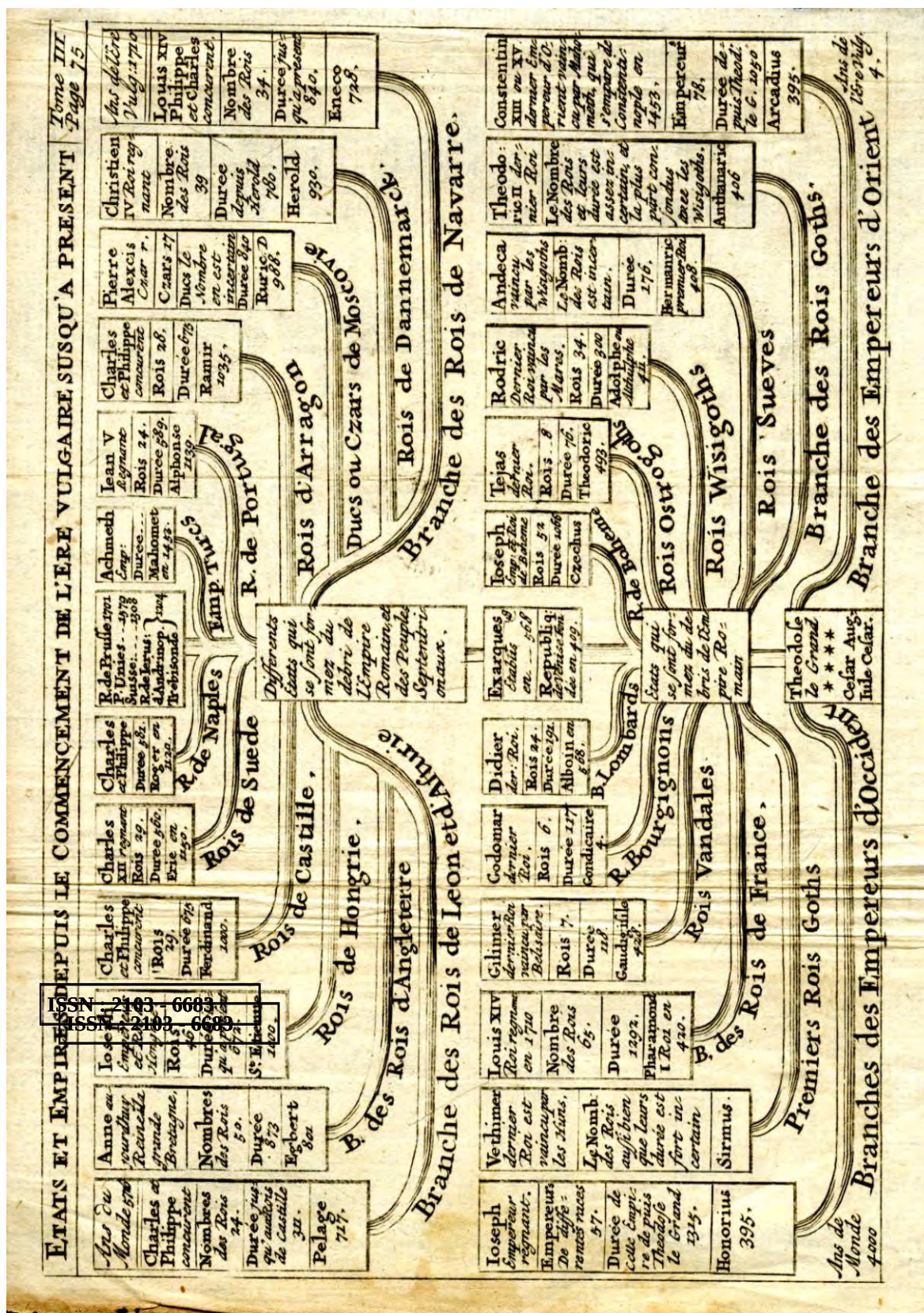
Assemblée Générale à Marsan en 2007



Réunion des Chercheurs à Ste Mère en décembre 2007



Sortie à Bassoues le 31 mai 2008



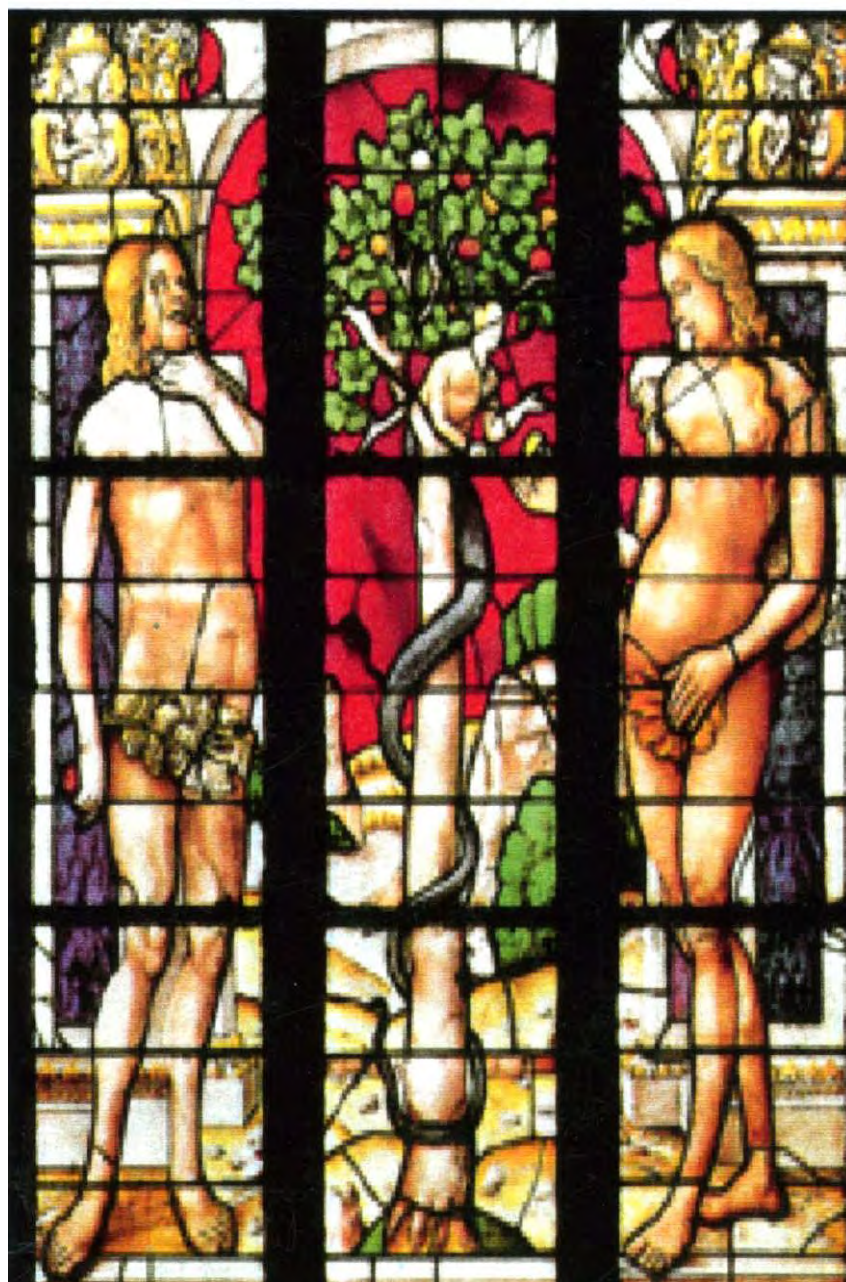
In « La Science des Personnes de la Cour de l 'épée et de la robe »
du sieur de Chevigni, Amsterdam 1723

Crédits photographiques:
archives personnelles des auteurs et de la Généalogie Gasconne Gersoise

© Généalogie Gasconne Gersoise 2010

ISSN : 2103 - 6683

Dépôt légal : I^{er} trimestre 2010



Adam et Eve

*vitrail de la création d'Arnaud de Moles
Cathédrale Sainte Marie d'Auch*